

Fribourg Illustré

Edition, impression, administration:

Imprimerie Fragnière SA - 35, route de la Glâne - 1700 Fribourg - Tél. 037 24 75 75

Rédaction: Case postale 331 - 1701 Fribourg - Tél. 037 24 75 75 - Télex 36 157

Rédacteur responsable: Gérard Bourquenoud

magazine



Fribourg Illustré

Magazina bimensual
paraissant la premier et le troisieme
mercredi de chaque mois

magazine

Organe officiel des Fribourgeois
«hors les murs» depuis 1967

Rédacteur en chef responsable
et photographe:

Gérard Bourquenoud
Bureau: 037 24 75 75
Privé: 037 46 45 27

Collaboratrice de la rédaction:
Monique Pichonnaz

Correspondants régionaux

Service d'expédition
et abonnés
Catherine Kacera

PUBLICITÉ

Délai
de réception des annonces:
Quinze jours avant la parution
Annonces Suisses SA (ASSA)
10, Bd de Pérolles
1700 Fribourg
Tél. 037 22 40 60

Conseiller en publicité pour
Fribourg-Illustré
Patrick Faes, Fribourg
Tél. 037/22 40 60
André Vial, Bulle
Bureau: 037 22 40 60
Privé: 029 2 55 30

Tarif de publicité:

1/1 page	Fr. 693.-
1/2 page	372.-
1/4 page	196.-
1/8 page	103.-
1/16 page	57.-

Reportage publicitaire:
1/1 page Fr. 819.-
Rabais de répétition et sur abon-
nements d'annonces.

Abonnements:

Suisse
Annuel Fr. 44.70
Six mois 26.-

Etranger
Envoi normal: Fr. 59.-
Envoi par avion: 83.-
Compte de chèques postaux
17-2851

La reproduction de textes ou d'il-
lustrations ne peut se faire
qu'avec l'autorisation de la rédac-
tion.

La rédaction n'assume aucune
responsabilité pour les manuscrits
et photos non commandés.

Sommaire

Le billet du rédacteur
La Conférence des
Nations Unies et le blé
Lac-Noir:
une station très prisée
Elle chez elle
L'émigration des
Fribourgeois
Feuilleton FI
Culture et littérature
Un conseiller fédéral
s'exprime
Les Cadets
de Châtonnaye
Voyage en Terre Sainte
Majorettes
«Les Touraines»
Complexe de Jolimont
Jouez avec nous
Arts et spectacles,
musée de Morat
Ecoles et éducation
Qu'est-ce que l'hypnose?
Souvenirs du temps
passé
Entre l'église et la pinte
Le patois fribourgeois
Aide aux montagnards
Loisirs et lecture
Les défunts

Notre prochaine
édition:

6 février

Notre couverture:

Beauté immortelle

Ces montagnes ressemblent à
des sentinelles dans le ciel bleu.
Un air frais et sain se dégage
des sommets dont on s'empli-
t les poumons en pratiquant l'al-
pinisme

Courrier DES LECTEURS

Monsieur le rédacteur,

Je vous félicite pour l'article consacré à l'Amicale fribourgeoise de Moudon, lequel a fait plaisir à tous les membres. A partir d'aujourd'hui, voulez-vous m'abonner à votre magazine.

Louis Waeber
Moudon

MURIST Cinq générations réunies

Mme Marie Huber a fêté récemment ses 85 ans en compagnie des quatre générations qui la suivent: Mme Marthe Fragnière, Mme Marie-Louise Bise, Mme Martine Haldemann et son petit David.

Fribourg-Illustré adresse ses plus vives félicitations à la jubilaire et lui souhaite de vivre encore longtemps au milieu de sa belle famille qui l'entoure d'affection.



VERS LA PROMOTION DU HOCKEY-CLUB FRIBOURG

Tous les Fribourgeois en et hors les murs à la
patinoire des Augustins à Fribourg, pour encourager
le Hockey-Club Gottéron.

le billet du rédacteur

Nous approchons à grands pas de l'an 2000. En effet, il ne nous reste plus que vingt ans. C'est peu pour réaliser tous les projets à l'étude. Et dire qu'à la fin de ce siècle il y aura environ six milliards et demi d'individus qui peupleront notre planète. Le nombre des effamés ne risque-t-il pas de s'accroître si l'agriculture ne fait pas des efforts intensifs dans le domaine des cultures. Les nouvelles générations se préoccupent de ce problème ardu qui ne pourra être résolu que par elles-mêmes. Certaines initiatives ont déjà convaincu les autorités de plusieurs pays qui font confiance à la jeunesse.

peut évoluer. Si l'absence de techniciens agricoles se fait de plus en plus sentir, c'est parce que de gros propriétaires terriens freinent toute évolution et que les gouvernements préfèrent pousser les cultures d'exportations qui remplissent les caisses de l'Etat.

Dans notre pays comme ailleurs, la première résolution à prendre est la suivante: lutter contre le gaspillage alimentaire. Chacun d'entre nous peut agir directement dans ce domaine. Et efficacement. Selon un calcul fait par des

Agriculture, où vas-tu?

experts, les poubelles suisses se remplissent chaque année de cinquante tonnes de pain. Un tel gaspillage n'est-il pas une insulte à nos paysans, nos meuniers, nos boulangers? Ce que vous ne savez pas, c'est



Si la production agricole était, par année, seulement 2% supérieure à la progression démographique, il ne fait aucun doute qu'en vingt ans, on arriverait à joindre les deux bouts. Pour que tout aille mieux, il n'y a qu'une seule solution, permettre aux pays pauvres de doubler leurs cultures, comme le blé, le riz, le mil, le sorgho, etc. Il serait même souhaitable de tripler la production avant le fin du siècle.

Les expériences acquises dans certains pays nous montrent que c'est en mettant l'accent sur les cultures de subsistance que la situation

que notre boulimie de viande a provoqué une augmentation fulgurante de l'importation de farines de poissons et autres fourrages pour notre bétail qui, euphémisme, servent à l'alimentation humaine d'outre-mer. Sensibles à cette situation, les paysans suisses ont lancé une initiative destinée à freiner ces importations de fourrages, qui donnent un goût de poisson désagréable à la viande que nous mangeons chaque jour.

Il faut espérer que l'agriculture suisse, au moins, tienne le coup!

Gérard Bourquenoud

Au cours de sa troisième session, tenue à Genève sous les auspices de la CNUCED, la Conférence des Nations Unies sur les céréales n'est pas parvenue à atteindre son objectif, à savoir négocier un arrangement international destiné à remplacer l'accord sur le blé de 1971. Elle a donc décidé d'ajourner ses travaux et a prié le Conseil international du blé à Londres, dès qu'il aura constaté que les conditions nécessaires sont réunies pour la poursuite des négociations, de demander au Secrétaire général de la CNUCED de fixer une date pour la reconvoque de la Conférence.

Le premier accord international sur le blé date de 1949. Il a depuis lors été révisé, renouvelé ou reconduit plusieurs fois. Contrairement aux conventions antérieures, notamment la précédente de 1967 qui fixait des prix minima et maxima, ainsi que des obligations de livraison des pays exportateurs et d'achat des pays importateurs, l'arrangement de 1971 actuellement en vigueur et sur le point d'être renouvelé

teires. Les variations des prix des céréales influencent aussi les prix des produits alimentaires sur le marché intérieur et ont des effets non négligeables sur la production paysanne du tiers monde.

C'est un dispositif de mesures de stockage prises sur le plan national mais coordonnées au niveau international qui ont été centrées dans les discussions relatives au nouveau projet de convention sur le commerce du blé. Le déclenchement des opérations de stockage et de déstockage est lié à des indicateurs de prix, l'entente n'a pu en particulier être réalisée sur le niveau d'intervention qui, en cas de hausse de prix, aurait servi de signal à l'écoulement des réserves. Le niveau global de ces dernières, dont le rôle pour la stabilisation des prix aussi bien que pour la sécurité alimentaire mondiale doit être souligné, a également constitué un point de divergence. L'addition des engagements qu'étaient prêts à prendre à cet égard les différents pays atteignait, avec environ 20 millions de tonnes, un chiffre

Conférence des Nations Unies sur les céréales: les raisons d'un ajournement

proposé ne contient plus aucune disposition de nature économique. Il se borna à reprendre les dispositions qui existaient auparavant en matière de consultation et d'examen de la situation mondiale dans le domaine des céréales par le Conseil international du blé.

L'instabilité du marché, et en particulier la situation précaire d'il y a quelques années, soulignent l'importance d'un renforcement de la coopération internationale en ce secteur. Une meilleure stabilisation des prix à un niveau permettant aux producteurs de couvrir leurs coûts de production et une plus grande sécurité des approvisionnements devraient à la fois profiter aux pays exportateurs et aux pays importateurs. A cet égard, la Conférence sur le blé doit également être vue sous l'angle des relations entre pays développés et pays en développement. Les céréales sont pratiquement le seul produit de base où les pays en développement apparaissent, dans leur grande majorité, comme importateurs. Or, l'évolution sur le marché des céréales a montré que ces pays souffrent particulièrement des situations de pénurie et des hausses de prix qui les accompagnent. Ces dernières posent non seulement sur leur balance des paiements, mais encore et surtout mettent en question leur possibilité d'approvisionner les populations en denrées alimen-

inférieur à ce qu'envisageaient les Etats-Unis dont la proposition initiale portait sur 30 millions de tonnes. Enfin, un accord définitif n'a pu être réalisé sur les mesures concrètes, en particulier la création d'un fonds de financement spécial, qu'il s'agirait d'adopter en vue de faciliter l'acquisition et l'entretien des stocks de réserve par les pays en développement.

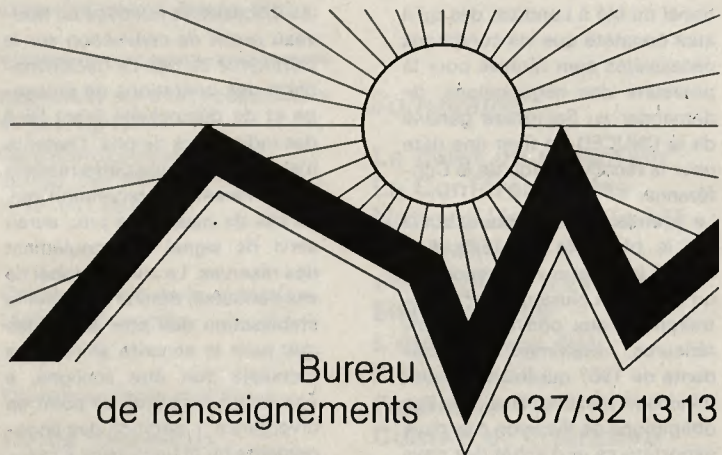
On notera que l'objet de la Conférence ne se limitait pas au seul commerce du blé, mais portait également sur celui des *céréales secondaires* au sujet desquelles un projet de convention séparée, consistant essentiellement en l'établissement d'une procédure d'information et de consultation, a pu être mis au point. En outre, les débats ont aussi visé à renégocier la *convention d'aide alimentaire* liée à l'accord actuel sur le blé. A cet égard, les nouvelles contributions annoncées par les pays développés n'auraient, malgré certaines augmentations substantielles et l'adjonction de quelques nouveaux donateurs, pas permis d'atteindre la somme de dix millions de tonnes de céréales par an, montant revendiqué par les pays bénéficiaires et qui constitue l'objectif fixé par la Conférence mondiale sur l'alimentation en 1974.

Michel Besson

Lac-Noir:

Ruhiger Ferienort und Ausflugszentrum, in seltsam schönem, natürlichem Rahmen, mit reizendem Bergsee (60 000 m²) und sympathischer Sesselbahn nach der Riggisalp (1500 m ü. M., Länge: 1436 m, Auskunft: Tel. 037/4 12 77), in nächster Nähe von Freiburg (27 km, Autobusdienst) und Bern (52 km). Abwechslungsreiche

Spazier- und Wanderwege (Seerundgang, Wasserfall, blumige Bergtälerchen, milde Pässe), Bergtouren (mehr als 20 Gipfel bis 2220 m, Passübergänge nach dem Greizersee, dem Jauntal, dem Simmental usw.). Wanderkarte erhältlich an der Sesselbahn und in den Hotels. Baden, Rudern, Angelfischerei (Ausweis im Landjägerposten, Tel. 037/4 11 06). Gutgeführte, heimelige Berghotels mit neuzeitlichem Komfort (Hotel Gypsera, Tel. 037/4 11 12; Hotel Bad, Tel. 037/4 11 04). Camping, Klubhütten, Ferienwohnungen und Chalets zu vermieten. Auskunft: Verkehrsbüro, 1711 Schwarzsee FR, Tel. 037/4 11 54.



Lac Noir

De la Kaiseregg au Schwyberg

1 télésiège, 10 téléskis, de 1050 à 1720 m. Capacité totale 7000 pers./h. Cartes journalières très avantageuses. 5 restaurants (1 restaurant au sommet du Schwyberg). Route toujours ouverte. Grands parcs-autos devant les départs et les hôtels.

PLANFAYON:

Télésiège Hapferen, Tél. 037/39 18 12

Autoroute N12, sortie Fribourg ou Guin

Hôtel-Restaurant des Bains

1711 Lac-Noir

Famille NEUHAUS-BRUGGER Tél. 037/32 11 04

SPÉCIALITÉS

Filets Voronoff

Tournedos au poivre
avec gratin Dauphinois

Châteaubriand à la
Périgourdine

et un grand choix d'autres
mets à la carte

Menu du jour
Ambiance très sympathique

En saison: Assiettes skieurs
Petite restauration

Notre hôtel a une capacité de
45 lits et une agréable am-
biance vous attend à notre
dancing, qui est ouvert tous les
jours, sauf le lundi.

Appréciez-vous une bonne cui-
sine, un service aimable, des
prix raisonnables? Si vous
amenez quelques amis, pas de
problème, notre petite salle
peut accueillir 50, la grande
150 personnes. Autres aspects
agréables: un bar confortable,
une terrasse ensoleillée.

Grand parking.

HOTEL-RESTAURANT GYPSERA LAC-NOIR

Tél. 037/32 11 12

- Famille Nussbaumer
- Le rendez-vous des skieurs et des sportifs
- Différentes salles pour banquets

Neige ~ Soleil ~ Ski

Lac-Noir: une station prisée par la Suisse alémanique

Le tourisme en Singine s'est surtout développé dans le région du Schwarzsee (Lec-Noir). Déjà connue par ses bains au 18^e siècle, elle est aujourd'hui une région d'excursions et de sports. Le Lac-Noir, qui reflète les couleurs des forêts, est entouré de sommets très fréquentés comme but de promenade: Riggisalp, Keiseregg, Spitzfluh, Recardets, Schwyberg. En hiver, deux télésièges (Riggisalp et Schwyberg) et plusieurs skilifts entraînent les skieurs sur les nombreux champs de ski balisés. La station du Lac-Noir est située sur le commune de Planfayon (Pleffeien), gros bourg commerçant et artisanal, centre économique et scolaire de la Haute Singine.

Plasselb et le région du Plesselb-Schlund sont très propices à la promenade. En hiver, une installation de remontée mécanique (Felli-Höllli) fait le plaisir des familles.

Station de vacances et centre d'excursions, dans un site particulièrement harmonieux, avec un ravissant lac de montagne (60 000 m²) et un sympathique télésiège montant à la Riggisalp (alt.: 1500 m, long.: 1436 m, renseignements: tél. 037/4 12 77), à proximité de Fribourg (27 km, service d'autobus) et de Berna (52 km). Nombreuses promenades (tour du lac, cascade, vallons fleuris, cols débouverts), excursions alpêtres (plus de 20 sommets jusqu'à 2220 m, traversées vers la lac de la Gruyère, la vallée de la Jogne, le Simmental, etc.). Carte d'excursions en vente au télésiège et dans les hôtels. Natation, canotage, pêche à la ligne (parmi à la gendarmerie, tél. 037/4 11 06). Hôtels de montagne bien tenus, aménagés avec goût et pourvus du confort moderne (Hôtel de la Gypsara, tél. 037/4 11 12; Hôtel des Bains, tél. 037/4 11 04). Camping, cabanes de clubs, logements de vacances et chalats à louer. Bureau de renseignements,

1711 Lac-Noir FR, tél. 037/4 11 54.

Un vrai plaisir que de patiner sur un lac gelé



Les joies du ski pour petits et grands

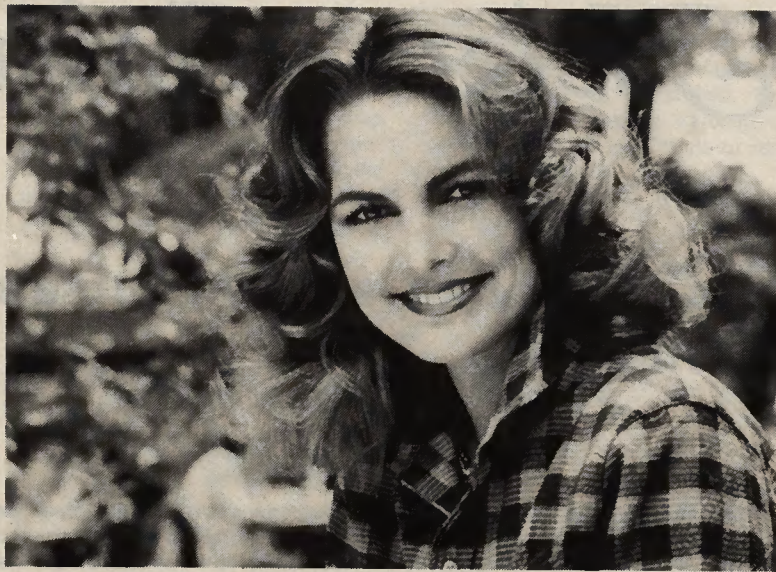


Photo G. Fleury

Photo Mulhauser

ELLE CHEZ ELLE

La grande forme



Bonne mine, bonne humeur!

Se sentir bien dans sa peau!

*Sans oublier de protéger celle d'un visage avec une bonne crème
(Photo de Lancôme pour Hydrix-sport)*



Pavé de bonnes intentions, auréolé de courage, le début de l'année est une époque riche en décisions! La mise en forme, les soins de beauté, ne sont pas seulement réservés aux mois de l'été qui dénudent notre corps. Dans ce domaine, l'hiver a aussi ses impératifs. Pour supporter aisément les soucis, les intempéries ou tout simplement l'érosion de l'année, il reste important

d'observer quelques règles. Le résultat dépend surtout d'une question de volonté et mieux vaut ne pas attendre que les dégâts soient irréparables pour se prendre sérieusement en main. Après les fêtes, vous avez peut-être pris quelques kilos, alors effacez ce surmenage alimentaire en vous nourrissant sagement et diététiquement. Ceci ne signifie pas se mettre au régime

draconien. Consommez des potages aux légumes, des viandes grillées ou rôties, des poissons grillés ou pochés, des salades vertes, des yogourts, des fruits frais ou en compote. N'hésitez pas à supprimer l'alcool et diminuer le pain et le sucre. Pour lutter contre le froid, buvez

chaud: du bouillon, du thé léger ou du café.

La peau doit également être protégée et soignée. Il reste donc indispensable d'utiliser une bonne crème hydratante tous les jours, assez grasse lorsque la température est très basse. Un bon truc: prenez de la vitamine P qui protège les vaisseaux sanguins. Un des grands secrets de la pleine forme: un corps bien oxygéné. Alors, sortez et marchez le plus possible au grand air.

Si vous pratiquez le ski, toute une mise en condition peut s'effectuer à la maison. Dix minutes d'exercices assouplissants le matin, faire du travail ménager, un véritable entraînement physique et musculaire, prendre l'escalier au lieu de l'ascenseur, voilà qui n'est pas sorcier, mais efficace, si l'on se donne de la peine.

Rappelons cependant que la beauté et le bien-être ne signifient pas uniquement soins extérieurs. Pourquoi ne pas prendre le temps de se retrouver avec soi-même, d'établir en quelque sorte un bilan et repartir de l'avant avec enthousiasme et joie pour une nouvelle année en pleine forme? Un état dans lequel non seulement vous vous sentirez bien, mais de plus, votre rayonnement réjouira votre entourage!

Page réalisée par Monique Pichonnaz



Une promenade au grand air, vêtue confortablement:

Robes et pantalons assortis, en jersey (modèle Woolmark)

Jupe et veste de laine (modèle Woolmark)

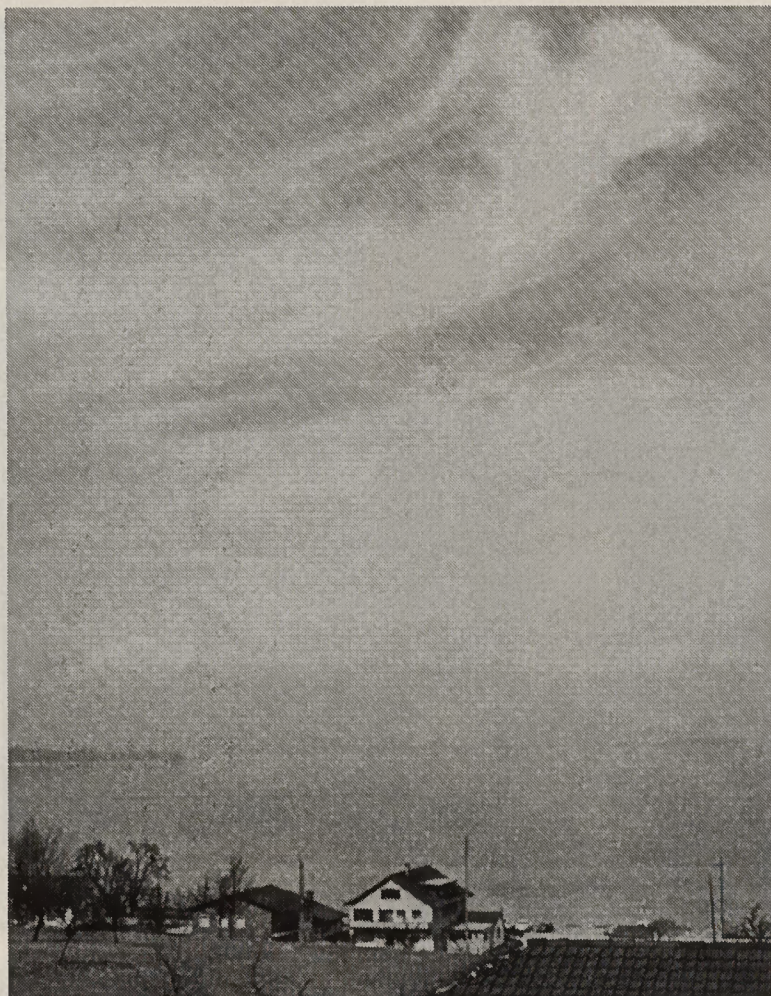
LES CAPRICES DU TEMPS

Par Martin Frick

La pression atmosphérique

Bien que l'homme n'ait pas d'organe sensible à la pression atmosphérique, celle-ci influe sur son bien-être en combinaison avec d'autres facteurs. La pression atmosphérique se mesure par la variation de hauteur d'une colonne de mercure dont le poids est équilibré par celui de la colonne d'air au lieu d'observation. On la mesure aussi à l'aide d'un barillet anéroïde que la pression atmosphérique comprime plus ou moins fortement. Les unités de la pression atmosphérique sont la torr (ou mm Hg, ce qui correspond à la hauteur de la colonne de mercure citée plus haut) et la millibar (mb). Un mb correspond à une force de 0,01 N par cm² de surface; 1 N est la force qui accélère une masse de 1 kg de 1 m/sac². 1000 mb correspondant à 750 torrs; la pression atmosphérique de référence de 1013 mb ou de 760 torrs correspond à la pression d'une atmosphère (1 atm).

Puisque l'air se dilate en se chauffant et se contracte en se refroidissant, la pression atmosphérique dépend donc de la température. Pour comparer la pression atmosphérique de deux lieux différents, il faut faire les mesures à la même température ou réduire la colonne de mercure à la



Cirro-stratus (au milieu de la photo)

hauteur qu'elle aurait pour une température de 0° C. Mais il faut de plus tenir compte de l'altitude des deux stations. En effet, si l'on s'élève avec un baromètre, on constate que la pression diminue à raison de 1,3 mb ou 1 torr par 10 m de différence de niveau, tant qu'on ne s'élève pas trop haut. Cela n'a aucune relation avec le temps et n'est dû qu'au fait que la hauteur de la colonne d'air qui se trouve au-dessus de nous et qui s'étend jusqu'à la limite supérieure de l'atmosphère - jusqu'au port de l'espace intersidéral - a sensiblement diminué. Cette diminution est d'autant plus considérable que le déplacement s'est fait aux altitudes inférieures, là où l'air est plus dense. Le baromètre peut, de ce fait, aussi être utilisé comme altimètre. Si nous voulons comparer les pressions atmosphériques de lieux différents, il faut les réduire à une altitude commune, par exemple à celle du niveau de la mer.

Le fait que la pression n'est pas identique partout est capital pour la compréhension des phénomènes atmosphériques. Une différence de pression entre deux zones atmosphériques engendrera un déplacement de la masse d'air de la zone où la pression est plus basse. Autrement dit: la vent prend naissance. Plus la différence de pression entre deux zones est grande, proportionnellement à leur distance, plus la tendance de l'air à compenser cette chute de pression sera grande. Nous parlons en l'occurrence du «gradient de pression». Arrêtons-nous ici dans la définition des facteurs physiques. Nous y reviendrons plus tard, lorsque nous étudierons les régimes de hautes et de basses pressions.

(Suite dans une prochaine édition)

Rions un peu pour vivre plus détendu

Une dame d'un certain âge vient consulter son médecin de famille:

- Docteur, lui dit-elle, il faut absolument que vous me veniez en aide. Figurez-vous que je n'inspire plus le moindre sentiment à mon mari.

- Hélas, madame, répond le médecin, j'ai bien peur que son cas ne soit désespéré.

- Qu'est-ce qui vous fait penser cela?
- Sa maîtresse de dix-neuf ans sort de mon cabinet et elle m'a dit exactement la même chose.

Deux jeunes filles de province, venues se placer à Paris comme bonnes, discutent amèrement:

- Oh! je commence à en avoir assez de cette vie! soupire la première. Toute la journée répondre: «Oui, Madame... Oui, Madame, Oui, Madame...»

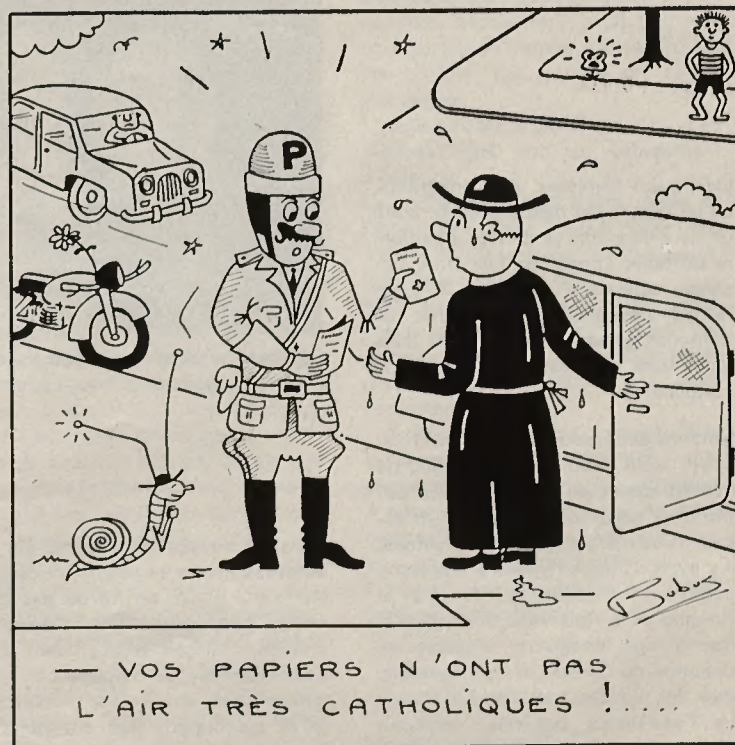
- Qu'est-ce que tu dirais à ma place, alors, fait son amie. Toute la journée répéter: «Non, Monsieur... Non, Monsieur... Non, Monsieur...»

Un milliardaire, qui dégustait une bouillabaisse, s'était fiché une arête de rascasse dans la gorge. Il aurait certainement succombé à l'étouffement si un chirurgien, déjeunant à une table voisine, n'avait ôté, de ses doigts habiles, l'arête meurtrière.

Quand il eut repris son souffle, le milliardaire questionna son sauveur:

- Combien vous dois-je?

- Je serais comblé, dit le chirurgien, si vous me donniez seulement le dixième de ce que vous étiez prêt à m'offrir une seconde avant que je vous aie délivré.



— VOS PAPIERS N'ONT PAS L'AIR TRÈS CATHOLIQUES !....

le huitième district fribourgeois

Une rubrique «hors les murs» de Gérard Bourquenoud

L'émigration, espoir d'une vie meilleure

C'est surtout vers la fin du XVIII^e siècle que des milliers de Suisses émigrèrent au-delà de l'Atlantique. L'Amérique du Nord, jeune et énergique nation, élaborait le plus vaste plan d'intégration de l'histoire en donnant, à qui le voulait, l'autorisation de venir s'établir sur l'ensemble de son territoire. Entre-temps, l'industrie américaine prenait un gigantesque développement. Elle avait besoin de travailleurs et leur offrait des possibi-



Quelques membres de l'Union fribourgeoise de Vevey

lités quasi illimitées. Aux émigrants, on ne demandait même pas leur nom, on ne s'enquérât ni de leur situation, ni de leurs capacités. Les USA faisaient cadeau d'une terre à toute famille désireuse de participer au défrichage des forêts et à la mise en culture des vastes étendues du continent.

Nombre de Suisses répondirent à cet appel. Vers 1800, plus de 40 000 de nos compatriotes ont quitté leur patrie pour tenter de refaire leur vie là-bas. Tous n'allaient pas en Amérique, il y avait d'autres régions à coloniser, comme la Russie, la Pologne, la Hongrie et la Roumanie. Plus tard, la masse des émigrants s'accrut en direction du Canada et de l'Australie. Bien des familles, tombées à la charge de l'assistance publique, tentèrent d'aller chercher fortune au-delà des



Un couple de Neuchâtel, membre de la Société fribourgeoise de Colombier



Quelques visages du Cercle fribourgeois de Lausanne

mers, le voyage étant payé par les autorités qui ne se souciaient plus de leur sort. Aussi, ne fut-ce pas sans raison que, vers 1879, d'éminents citoyens suisses reprochèrent à la Confédération sa négligence, pour n'avoir pas exigé des Américains qu'ils s'occupent des émigrants et leur assurent une existence digne.



Des Fribourgeois de Moudon

Et les Fribourgeois aussi...

De tous temps, les Fribourgeois ont émigré quelque part dans le monde. Certains sont partis au Brésil, d'autres aux Etats-Unis. La plus grande émigration s'est faite, semble-t-il, durant la période qui s'étale de 1920 à 1950, où des dizaines de milliers de Fribourgeois ont quitté la terre natale pour aller gagner leur pain dans un autre canton suisse ou à l'étranger.

A l'heure actuelle, ce sont plus de 80 000 Fribourgeois qui vivent et travaillent hors du canton. Il est à relever que 4000 d'entre eux sont regroupés dans les trente-sept Cercles fribourgeois qui existent aujourd'hui en Suisse et qui forment l'Association Joseph Bovet, appelé communément «le huitième district fribourgeois» dans notre magazine. M. Raymond Perroud, de Bâle, président de l'AJB, envisage de créer une amicale des Fribourgeois de l'étranger, lors du séjour qu'ils feront sur la terre d'origine en 1981, à l'occasion des festivités qui marqueront le 500^e anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération.

Gérard Bourquenoud

Des compatriotes de Bâle et du Landeron



"Hors les murs"

Des membres dansant «La Polonaise»

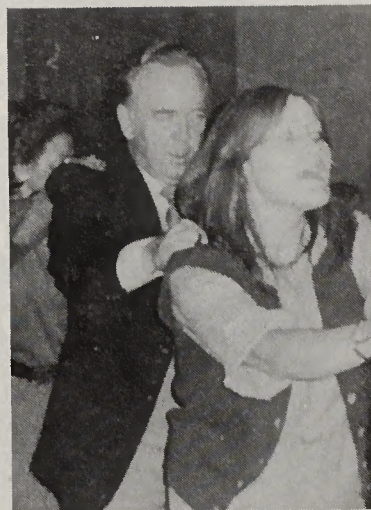
Derniers échos 1979 de la Société fribourgeoise de Berne

Le bon Saint-Nicolas et ses accompagnants

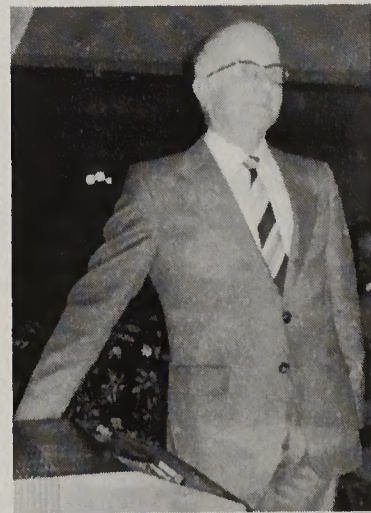


L'année s'est terminée par les deux manifestations suivantes: la Saint-Nicolas des enfants et la soirée familiale, précédée de la fondue (101 personnes). Toutes deux ont eu leurs moments de tendresse et de suspens, en plus du succès qui a récompensé le dévouement du comité, présidé par M. Claude Favre.

Nos photos vous montrent le magnifique saint Nicolas et sa suite, puis des instantanés de la soirée avec «La Polonaise» conduite par le président, enfin notre «disc-jockey» aux orchestres fabuleux, M. Gabriel Baeriswyl.



(Texte et photos L. A.)



Jacques Baeriswyl, disc-jockey

Feuilleton de Fribourg-Illustré

Juste avant l'Orage

par Albert-Louis Chappuis

LIII

Suite du No 1/80

Peu à peu on s'acheminait vers les quatre billets de mille. Une somme que ni Jost, ni le marchand ne voulaient mettre. C'est donc au seuil de ce montant que l'échute allait tomber.

Germain, lui, était toujours à sa même place. Toujours dans la même position. Toujours les mains dans les poches.

«... Non, Jost, cette vache ne sera pas tienne, même si tu la désires. Tu ne la mérites pas. Tu n'y as pas droit. Pas après ce que tu as fait à Jotterand. A n'importe qui d'autre, mais pas à toi...»

- Trois mille neuf cents pour la première!

«... Si tu es venu ici avec l'intention d'acheter une bête, tu as perdu ton temps. Oui, tu l'as bien perdu...»

- Trois mille neuf cents pour la seconde!

- Neuf cent cinquante!

Ce fut le même coup de théâtre qu'auparavant.

C'était Germain qui à nouveau venait de le déclencher en offrant cinquante francs de plus.

Jost ne réalisa pas tout de suite. Non pas que son prix était à nouveau disputé, mais par qui il l'était.

Germain avait réagi au dernier moment avec beaucoup plus d'assurance que préalablement. Et, c'est sans sourcilier qu'il entendit à nouveau:

- A trois mille neuf cent cinquante pour la seconde? Adjugé!
«Au même!»

On se regarda sérieusement. Non pas avec le même sourire railleur d'il y a un instant. Il ne s'agissait plus d'une plaisanterie comme on l'avait cru au départ. Germain, pour d'aucuns, avait une idée en tête. Une idée qu'il était en train de réaliser.

Parce que, pour miser deux bêtes, sans savoir où les loger, sans avoir de quoi les nourrir, il fallait bien qu'il se passe quelque chose dans sa tête.

Ou alors, il perdait la raison. Ce n'est pourtant pas l'impression qu'il donnait.

On trouva soudain la clef de l'énigme. Il allait s'improviser marchand de bétail. Il allait acheter, vendre, faire du commerce.

- Marchand de bétail? Il n'en est pas capable. On aurait tout vul

- Faut le laisser faire. Il n'en a pour longtemps!

Paul Jotterand avait libéré la bête. Il ne comprenait pas plus maintenant qu'au moment où il donna son premier accord. Une fois encore, il n'avait pas de temps pour réfléchir. Et puis,

Germain devait être solvable. Deux vaches, il pouvait les payer, sans l'ombre d'un doute.

Un spectateur qui comprenait encore moins ce qui se passait que le fils Jotterand, c'était Jost. Non seulement surpris, mais furieux. Furieux d'avoir laissé passer cette occasion. Furieux surtout de savoir qui l'avait finalement obtenue.

Lui également se questionnait. Qu'est-ce que Germain voulait faire avec ses deux bêtes?

Germain était son employé. Il n'avait pas le droit. Il n'avait rien à foutre par là.

Mais Jost pouvait fulminer, penser tout ce qu'il voulait de Germain. Pour l'instant, il ne pouvait rien faire. Comme le fils Jotterand, en somme. Attendre la fin de la mise pour avoir des explications.

Il faisait chaud.

Comme il ne s'agissait de mettre en vente que le troupeau, la mise ne serait pas longue. Ce n'est pas les quelques outils aratoires, démodés pour la plupart, prévus à l'affiche qui la prolongeraient de beaucoup.

Douze vaches seraient vite vendues, surtout au rythme donné par le crieur qui ne perdait pas un instant. Mais qui avait soif lui également, ceci d'autant plus qu'il était exposé en plein soleil, qu'il gesticulait, parlait, criait, se démenait...

La fille Crisinel ne l'oublia pas non plus. Affairée à distribuer généreusement autant de vin que de bière elle lui tendit une bouteille bien fraîche.

- Santél cria-t-il à l'assemblée en brandissant le flacon qu'il tenait dans sa main.

Et à la suivante, dit-il aussitôt, sa soif éteinte.

La suivante, il s'agissait de la quatrième bête. Plus nerveuse. Qui retenait son lait. Attribuée assez rapidement à un marchand pour le prix de trois mille et deux cents francs.

- Alors, Germain, lui dit son voisin, toi qui veux te lancer dans le commerce, tu renonces à celle-là?

Germain n'avait rien d'autre en tête qu'une idée fixe. Une idée qui avait germé en lui depuis longtemps peut-être, mais surtout depuis la nuit dernière, depuis qu'il avait réintégré sa chambre et plongé son regard sur les chiffres que portait son carnet d'épargne.

C'est pourquoi, à cette question, il ne répondit que par un haussement d'épaules.

La vache qui venait d'être mise en vente n'intéressait pas. C'était l'une des seules de l'écurie qui pouvait partir. Qu'il fallait laisser partir.

Mais les autres, ce n'était pas pareil. Les autres, c'était comme celles que Germain venait de miser. Des bêtes dont on ne se sépare pas aussi facilement.

- Trois mille sept cent cinquante pour la première! Trois mille sept cent cinquante pour la seconde. Adjugé! A nouveau le crieur dirigea son index contre Germain, lequel jeta la confusion au sein de l'attroupement.

Ça faisait la troisième bête qui était attribué au même miseur.

(A suivre)

Culture et littérature

Guide
du nouveau
savoir-vivre

Lettre à Jean Calvin

par

Jean Rillet

Connu pour ses nombreux ouvrages sur les questions de l'Église d'aujourd'hui, Jean Rillet s'adresse aussi bien aux catholiques qu'aux protestants. Cette lettre, au ton sympathique, n'est pas une œuvre d'histoire. C'est un livre d'humeur où les événements traités sérieusement ne sont cependant que matière à réflexion. Interpelant Jean Calvin, il nous dit tout simplement ses intuitions et ses colères, ses désillusions et ses es-

poirs. Sa réflexion, à contre-courant de plusieurs tendances actuelles, s'inscrit parfaitement dans le débat œcuménique. Les chapitres traitent aussi bien de théologie fondamentale que d'organisation de l'Église, de capitalisme, de mariage, etc. L'auteur est-il optimiste? Difficile à définir. Dans tous les cas, cette lettre est une excellente analyse, écrite dans un langage simple et agréable, à la portée de tous les lecteurs qui s'intéressent à ce sujet. Pour conclure, laissons Jean Rillet expliquer son intention:

«Le Père Bruckberger a envoyé une lettre ouverte, fort bien trousseée ma foi, à Jésus-Christ. Depuis lors ma plume s'agite, impatiente d'entrer à son tour en lice. Ecrire au Seigneur de l'Église, au Fils de Dieu? Qui suis-je pour m'y hasarder, quoiqu'il soit également le Maître et le Sauveur de tous les chrétiens? Mais à vous, Jean Calvin, pourquoi pas? Vous avez vécu dans nos murs, prêché dans nos Églises, parcouru à cheval nos campagnes. Pour beaucoup, nous portons votre estampille. Notre sérieux, notre goût de morigéner, nos talents financiers même nous viendraient en ligne directe de vous. Vous écoutiez la voix du Christ. Vous vous demandiez: «Comment vivre pour le bien servir»? Votre question reste la nôtre.

En dépit de la distance, le XXe siècle ressemble comme un frère jumeau au XVIe. Vous serez le confident compréhensif de mes perplexités et de mon espérance».

(Tribune Editions)

Francesco Buffolo peintre amateur

«Je ne suis un peintre du dimanche, ni un professionnel, tout simplement, j'aime la peinture». C'est ainsi que se situe Francesco Buffolo. S'il souhaite pouvoir un jour gagner sa vie par la peinture, pour l'instant, il vit pleinement cette étape «d'amateur», puisqu'il expose actuellement une quarantaine de tableaux à la galerie d'Avry. Très éclectique dans ses thèmes, il réserve cependant une large place aux paysages, aux quartiers de villes, aux ruelles qu'il affectionne particulièrement. Ses huiles restent strictes, par contre ses craies et fusains s'égaient, prennent une certaine dimension. Elève de Garopesani, il en a gardé l'influence, mais s'en détache peu à peu, pour personnaliser sa peinture.

Francesco Buffolo, de consonance latine, n'en est pas moins un vrai fribourgeois, installé à Villars-sur-Glâne, qui en plus de sa profession vit l'art pour le plaisir de l'art.



Ce Guide du nouveau savoir-vivre doit aider à améliorer l'existence en un temps où le travail, les transports, la circulation et les périodes de pointe la rendent épuisante.

Il ne s'adresse pas, comme à la Belle Époque, aux gens du grand monde, mais aux «cadres» aussi bien qu'aux P.D.G., aux membres de la fonction publique, aussi bien qu'aux négociants et, en grande partie, aux épouses des uns et des autres.

Vous y trouverez la méthode pour rédiger une belle lettre de condoléances ou de félicitations, l'étiquette au téléphone et au volant d'une voiture, le protocole, une énumération complète et exacte des titres et appellations si nombreux en France, l'art de recevoir à la ville comme à la campagne, celui de faire un cadeau, etc.

Sans compter maintes réflexions humoristiques, des anecdotes historiques, des «mots» amusants et toutes sortes de suggestions grâce auxquelles les réunions amicales où vous serez invité ou invitant seront très réussies.

JEAN RILLET

LETTRE à JEAN CALVIN

sur l'état de l'Église aujourd'hui

TRIBUNE ÉDITIONS

Anton Schmidt au musée d'art moderne

Avant même d'ouvrir ses portes, le futur musée de Fribourg, consacré à l'art moderne, s'enrichit de trois œuvres importantes. En effet, en

novembre dernier, décédait Madeleine Germaine Schmidt. Par testament, elle léguait au musée trois tableaux de son frère Anton Schmidt. Il s'agit d'huiles sur toile. Arbres de Breitfeld, de 1916; Fribourg, la ville basse, de 1917; et Lac de Pérolles, étude de rochers, de 1917 à 1918.

Ce legs permettra aux amateurs de peinture de redécouvrir cet artiste dont l'audace et l'originalité furent reconnues de son vivant déjà.



Vers l'avenir avec la vie sociale

UNE ÉCONOMIE ACTIVE DU MARCHÉ

par le conseiller fédéral Fritz Honegger

Le fait est bien connu et on le regarde - eu moins nous-mêmes - avec étonnement: le Suisse a le revenu le plus élevé per tête d'habitant, la monnaie la plus forte, le taux d'inflation le plus bas et le chômage le plus faible. Ce sont là les indications actuelles des succès économiques et de politique de l'économie que l'on peut constater.

Mais également, à long terme, dans la comparaison internationale, nous enregistrons des résultats surprenants: la Suisse - pays sans matières premières et avec des sources minimales d'énergie - possède les industries les plus modernes du monde; elle se trouve en tête du domaine des prestations de services; comme petit Etat, elle est une des plus grandes nations commerciales du monde et occupe une position de pointe dans le secteur, toujours plus important, de la recherche et du développement.

Sans aucun doute, la Suisse est un Etat industriel moderne orienté entièrement vers l'avenir. Nous avons apporté la preuve, au cours de ces dernières années, que nous sommes capables de surmonter des difficultés d'ordre mondial, comme celle de la récession à laquelle, dans le même moment, s'ajoutait un cours élevé du franc suisse. Et nous démontrons aujourd'hui que nous acceptons également le défi de l'avenir. Nous ne voyons pas - ou pas encore - les nouvelles technologies comme un danger, mais au contraire comme une chance réelle. L'économie suisse, comme productrice de spécialités de qualité supérieure, avec une forte diversification des prestations de services, mène également devant le front l'application et l'utilisation de l'électronique miniaturisée, ce que l'on appelle le software et qui confère à la micro-électronique sa véritable importance.

Notre pays est efficace sur le plan économique et il se dirige vers l'avenir. Mais est-il aussi social? A cette question, on peut répondre affirmativement d'une manière indiscutable.

Notre système social de sécurité est lui-même exemplaire pour les conditions modernes d'Etats européens. Le maintien du standard de vie habituel est garanti pour la grande majorité des vieilles personnes, des survivants et des invalides. Nous disposons d'un ensemble très complet d'assurances-maladie et d'un réseau d'hôpitaux de réputation reconnue. La Suisse a réglementé son nombre de médecins, la qualité de son assistance médicale et l'aide apportée à ceux qui ont besoin de soins. Dans le but de couvrir les risques économiques, nous avons créé et amélioré, dans un temps

très court, l'assurance chômage et nous prévoyons dès maintenant des dispositions d'encouragement de la mobilité professionnelle, afin d'obtenir préventivement une sécurité de l'emploi.

Enfin, notre jeunesse grandit dans une structure sociale qui lui ouvre, selon son libre choix, des chances étendues de développement. Notre système d'instruction et de formation est, à tous les degrés, bien étudié et adapté. Celui qui est au courant des soucis relatifs au chômage des jeunes gens dans d'autres pays, reconnaît les

difficultés ne sont toujours d'une façon idéale. Le fédéralisme - ici nous songeons d'emblée à la coordination scolaire - pose des problèmes qui doivent être résolus, mais sans détruire l'esprit de l'unité dans la multiplicité.

Le miracle suisse - l'étranger en perle, même si nous ne pouvons que le malaise helvétique - n'est pas dû au hasard. Il est l'expression de la volonté d'arriver à un résultat, fortifié pendant des siècles de s'affirmer soi-même et dont le plein épanouissement repose dans notre ordre économique et de sociétés libres.



Afin de garantir aux retraités une fin d'existence sûre...

efforts entrepris par l'économie suisse au cours des années écoulées afin de mettre à disposition un nombre suffisant de postes de formation destinés à une préparation professionnelle plus approfondie, qui puissent répondre aussi aux exigences de l'avenir.

Personne non plus ne niera que, chez nous aussi, la prévoyance en faveur de la vieillesse, la santé publique, la protection sociale, l'instruction scolaire et professionnelle présentent aussi des lacunes. Toutefois, il ne s'agit pas là de faiblesses du système, mais au contraire de cas particuliers qui doivent être mis en premier lieu sur le compte d'une coopération entre la Confédération, les cantons et les communes où l'application ne fonc-

tionne pas toujours d'une façon idéale. Le fédéralisme, dont je viens de souligner les difficultés, joue précisément dans le sens positif un rôle important. Notre pays et ses problèmes politiques ne sont pas uniquement perceptibles à cause de sa dimension restreinte, mais surtout en raison de notre structure fédéraliste. Dans le cadre de la démocratie directe, celle-ci permet à chaque citoyen, à tous les degrés de notre Etat, d'avoir son mot à dire, de coopérer et de contrôler. De cette façon, l'intérêt général devient l'intérêt de tous.

A cela s'ajoute un deuxième phénomène de la réalité suisse: la compréhension mutuelle traditionnelle dans les relations sociales entre employeurs et salariés. On en trouve



Fritz Honegger, conseiller fédéral, chef du département de l'économie publique.

d'ailleurs l'expression la plus éclatante dans l'accord de paix, existent maintenant depuis 42 ans; dans l'industrie des machines et des métaux. Le peix sociale est un pilier de notre bien-être économique et social. Les employeurs suisses le savent. La paix sociale est acceptée par la grande majorité de notre population, par les salariés organisés aussi bien par ceux qui ne le sont pas. Et il ne s'agit, en l'occurrence, ni d'un mauvais compromis, ni d'une concession de la part des patrons, mais au contraire d'une convention qui comprend le discernement et la responsabilité entre partenaires sociaux. Cet accord est destiné uniquement à garantir, d'une manière constante, le rendement de l'économie suisse afin que celle-ci soit en mesure d'apporter constamment sa contribution à la Suisse tout entière.

Le souci du maintien du rendement de notre économie appartient, pour cette raison, au patronat, ceci dans le contexte de l'économie du marché, tout comme de son efficacité. Mais, dans ces efforts, l'économie d'entreprise n'est pas seule. Le maintien du rendement et la préservation de l'efficacité actuelle sont des objectifs de politique économique qui touchent ensemble la politique et l'économie. Ces deux secteurs ont le tâche d'atteindre de front ces deux buts précis et dont ils portent en commun la responsabilité.

Là se trouve le point crucial sous le nom duquel la «responsabilité sociale» est désignée. Cette notion est indivisible. Sur cette question, personne ne peut se dérober en disant que cela concerne les autres. Dès que l'on pense de cette manière, c'est la débâcle économique, comme l'exemple de nombreux pays le prouve. Le devoir de rester responsable sur le plan social dans l'intérêt du bien-être de l'ensemble est valable pour chacun dans son domaine d'activité, industriels et actionnaires, syndicats et salariés, personnes exerçant une profession indépendante et consommateurs. C'est en réunissant nos efforts que l'on créera la base d'une collaboration qui permettra, dans l'avenir prochain, à l'économie de notre pays de se battre encore avec succès.

(Traduction)



Monter la gamme sous l'œil attentif de Cleuda-Alain Pittet



Un instrument de cette grandeur demande beaucoup de souffle. C'est ce qu'exige Claudy Schmid de la part de son élève

Jeanina Crausaz et son élève



Le 10^e anniversaire du Corps des Cadets de Châtonnaye ou les vertus de la musique chez les jeunes

Le pratique de la musique ne supporte pas l'âge peu près. Elle exige énormément de la part de tous ceux qui y trouvent leur plaisir. Et ceci dès le plus jeune âge. Convaincus que la musique constitue un moyen d'apprendre à raisonner logiquement, d'éveiller la conscience, ainsi qu'une possibilité de développer les composantes spirituelles de la personnalité de l'élève, quelques dirigeants de la fanfare de Châtonnaye, en l'occurrence MM. Conrad Mauron, Francis Fagnière et Guy Cotting, respectivement président, secrétaire et directeur à cette époque ont, sur accord de la société de musique «L'Echo des Roches», fondé le Corps des Cadets, en date du 15 septembre 1969.



De la volonté et de l'espoir

C'est au mois de janvier 1970 que les instruments furent remis à quelque vingt-cinq élèves qui jouèrent pour la première fois en public au mois d'août de la même année, tandis que le premier concert était donné le 27 février 1971. Guy Cotting assumait la direction durant deux ans, Francis Fagnière en fut le moniteur responsable pendant cinq ans. Michel Sottes fut chargé de donner les cours aux jeunes de 1971 à 1975, date à laquelle cette fonction fut confiée à Benoît

Schmid, qui l'assume encore aujourd'hui avec une rare compétence et qui est également responsable du solfège depuis 1973. Rappelons à titre de reconnaissance, à l'égard de ceux qui se sont beaucoup dépensés pour ce Corps de Cadets, que Francis Fagnière a donné les cours de solfège de 1970 à 1973, qu'il a été le dynamique président de cet ensemble instrumental de la fondation à 1974, date à laquelle cette charge a été attribuée à Christian Favre. Guy Cotting, qui s'est également dévoué pour les cours de solfège durant une année, est actuellement le compétent directeur de la fanfare, présidée par

M. Bernard Gremeud. L'hommage que nous rendons à tous les artisans du début est justifié pour la raison qu'il leur e fallu une volonté de fer pour oser se lancer et obtenir un tel résultat en dix ans d'existence. La nouvelle volée d'élèves est un espoir pour les dirigeants du Corps des Cadets de Châtonnaye.

Un dynamisme qui encourage les jeunes

La musique ne doit pas être considérée seulement comme une alternative,



Le groupe des moniteurs, en compagnie du directeur et du président



De gauche à droite, Benoît Schmid, directeur; Jeanina Crausaz, secrétaire; et Christian Favre, président

mais comme un tout. Elle peut aussi servir à éveiller l'idée d'une existence plus remplie, plus libre et meilleure. C'est pourquoi, les responsables du Corps des Cadets de Châtonnaye s'accordent à estimer que, pour assurer la relève des membres dans une fanfare villageoise qui veut maintenir un certain niveau musical, l'éducation musicale est nécessaire déjà sur les bancs d'école. Si l'avenir de cette vivante société semble assurée pour

des décennies, c'est en particulier grâce au dévouement des moniteurs de la première heure et ceux d'aujourd'hui qui se nomment Benoît Schmid, Jeanina Crausaz, Claudy Schmid, Philippe Schaer, Gérald Cotting, Christian Favre et Cleuda-Alain Pittet. Une marque de reconnaissance va aussi au comité qui, à la fondation, était formé de MM. Conrad Meuron, président; René Dénerveud, vice-président; Francis Fre-

gnière, secrétaire; Romain Perriard, caissier; Bernard Gremeud, responsable des instruments; René Curty et Henri-Paul Gillon, membres adjoints. Le dynamisme du comité actuel, comme de l'ancien, encourage les jeunes à devenir de bons musiciens.

Des festivités pour le dixième anniversaire

Fort de quarante membres et de vingt-trois élèves, le Corps des Cadets musiciens de Châtonnaye aura l'honneur d'organiser, pour son dixième anniversaire, la prochaine Fête cantonale des jeunes musiciens fribourgeois, qui déroulera ses fastes les 13, 14 et 15 juin 1980. A cet effet, un comité d'organisation, présidé par M. Francis Fagnière, est déjà au travail depuis quelques semaines. Idéaliste? Nous le sommes tous d'une certaine manière. Rappelons que les anciens comptaient la musique parmi les branches principales à enseigner à la jeunesse et que, au cours des âges, elle n'e jamais perdu ses vertus fondamentales. C'est ce qui fait la force du Corps des Cadets de Châtonnaye, à qui nous souhaitons bon vent!

Gérald Bourquenoud

Corps des Cadets de Châtonnaye

Directeurs

1969 - 1971 Guy Cotting
1971 - 1975 Michel Sottes
1975 - Benoît Schmid

Responsables du solfège

1969 - 1970 Guy Cotting
1970 - 1973 Francis Fagnière
1973 - Benoît Schmid

Présidents

1969 - 1974 Francis Fagnière
1974 - Christian Favre



Benoît Schmid, directeur, avec une élève



Le jeune Gérald Cotting donnant un cours de solfège à une élève

Apprendre la solfège avec Christian Favre, président



GRANDE CROISIÈRE POUR LES LECTEURS

FRIBOURG
Contact

FRIBOURG-
ILLUSTRE



et les Agences de voyages
de votre région,

du 26 avril au 3 mai 1980



Le film
du
voyage...

ANCONA

ITEA

PIREE

ATHÈNES

DELOS

MYKONOS

SANTORINI

HERAKLION

OLYMPIA

VENISE

PROGRAMME DE LA CROISIÈRE ROMANZA (10'480 t.)

1er jour, samedi 26 avril

FRIBOURG, 06 h. 07, départ en chemin de fer par Berne - Lötschberg -
Milan - Ancone (arrivée dans la soirée).
ANCONA, 20 h. 00, départ en bateau.

2e jour, dimanche 27 avril, en mer

3e jour, lundi 28 avril

ITEA, 08 h. 00, arrivée — 12 h. 00, départ.

Itea est le port de Delphes, le plus célèbre sanctuaire de la Grèce
antique. Nichée au pied du Parnasse, la ville offre du haut de ses
collines une vue qui coupe littéralement le souffle.

ATHÈNES (PIREE), 17 h. 00, arrivée.

Le matin, lorsque la ville est baignée de cette lumière brillante qui fait
tout le charme de la Grèce, vous aurez une vue d'Athènes qui est celle
des navigateurs d'il y a deux mille ans. Au sommet de l'Acropole, les
magnifiques colonnes du Parthénon découpent le ciel bleu.

4e jour, mardi 29 avril

PIREE, 02 h. 00, départ.

DELOS, 09 h. 00, arrivée — 13 h. 00, départ.

MYKONOS, 14 h. 00, arrivée — 24 h. 00, départ.

A Mykonos, ne manquez pas de consacrer une visite à Poroportiani,
véritable joyau de l'art architectural: quatre chapelles décalées en
hauteur forment une église originale sur l'emplacement de l'ancienne
forteresse. Au sommet de la ville se trouve l'École des Beaux-Arts
d'Athènes, d'où l'on jouit d'une vue panoramique exceptionnelle. La
plus belle plage de l'endroit est celle de Agios Stefanos.

5e jour, mercredi 30 avril

SANTORINI, 06 h. 00, arrivée — 11 h. 00, départ.

Santorini est sans doute le plus extraordinaire des îles égéennes; née
jadis d'une éruption volcanique, elle passe pour être le dernier vestige de
la légendaire Atlantide. Dès son entrée dans le golfe, le visiteur est
saisi par les mystérieuses falaises, figées et abruptes. Si le mystère de
l'Atlantide demeure entier, il y a une chose cependant dont nous
sommes sûrs: ici, on fabrique le vin le plus corsé de la mer Egée!

HERAKLION, 16 h. 00, arrivée — 21 h. 00, départ.

La Crète est la plus grande et la plus méridionale des îles grecques,
caractéristique avec ses majestueuses montagnes qui culminent à
2400 m, et ses hauts plateaux solitaires où paissent des troupeaux de
moutons. Imposante et magnifique, cette île est digne d'avoir été le
lieu de naissance légendaire de Zeus, père des dieux. Vous trouverez à
Knossos les témoins de la civilisation minoenne, dont elle fut la
capitale.

6e jour, jeudi 1er mai

OLYMPIA, 14 h. 00, arrivée — 18 h. 00, départ.

7e jour, vendredi 2 mai, en mer

8e jour, samedi 3 mai

VENISE, 11 h. 00, arrivée — 13 h. 10, départ via Milan - Lötschberg —
Berne — 20 h. 57, arrivée à Fribourg.

PRIX SPÉCIAUX POUR LES LECTEURS

Cat.	Type des cabines	Lecteur (p. pers.)
R Z 1	4 couchettes	Fr. 935.—
R Z 2	Intérieure 2 couchettes	Fr. 1 070.—
R Z 4	Intérieure 2 couchettes	Fr. 1 295.—
R Z 3	Intérieure 2 couchettes	Fr. 1 305.—
R Z 3	3 couchettes	Fr. 1 125.—
R Z 5	Intérieure 2 lits	Fr. 1 315.—
R Z 7	Extérieure 2 lits	Fr. 1 515.—
R Z 8	Extérieure 2 lits	Fr. 1 630.—
R Z 9	Extérieure 2 lits	Fr. 1 765.—
R Z 10	Intérieure 1 lit	Fr. 1 630.—
R Z 11	Extérieure 1 lit	Fr. 1 915.—
	+ Taxes portuaires	Fr. 64.—

Réduction AVS: Fr. 50.-

Ces prix comprennent

- Croisière dans la catégorie de cabine choisie.
- Billet de chemins de fer, en 2e classe, aller-retour, avec places réservées.
- Les repas en cours de route (paquets-lunch).
- Accompagnement du voyage par un guide.
- Assurances contre les frais d'annulation et bagages (valeur SFr. 2000.— par personne).

Ne sont pas compris

- Les excursions facultatives.
- Les pourboires à bord.



Vous obtiendrez
le programme
détaillé auprès
des agences de
voyages
suivantes:

PAVONI AUBERT & CIE SA
Place de la Gare 38
FRIBOURG
Tél. 22 13 61

VOYAGES KUONI SA
Avenue de la Gare 4
FRIBOURG
Tél. 81 11 01

HOTELPLAN
Place de la Gare 8
FRIBOURG
Tél. 22 07 07

INTER VOYAGES
224, Rte du Port
ESTAVAYER-LE-LAC
Tél. 037/63 25 58

AGENCE LENOIR
Grand-Rue
CHÂTEAU-O'OEUX
Tél. 029/4 60 95

POPULARIS TOURS
Coop City Rue St-Pierre 22
FRIBOURG
Tél. 22 73 72

JUMBO VOYAGES
Centre commercial
VILLARS-SUR-GLÂNE
Tél. 24 94 94

GRUYERE TOURS SA
Avenue de la Gare 4
BULLE
Tél. 029/2 88 95

TOURISME POUR TOUS
6, Av. Général Jomini
PAYERNE
Tél. 037/61 28 23

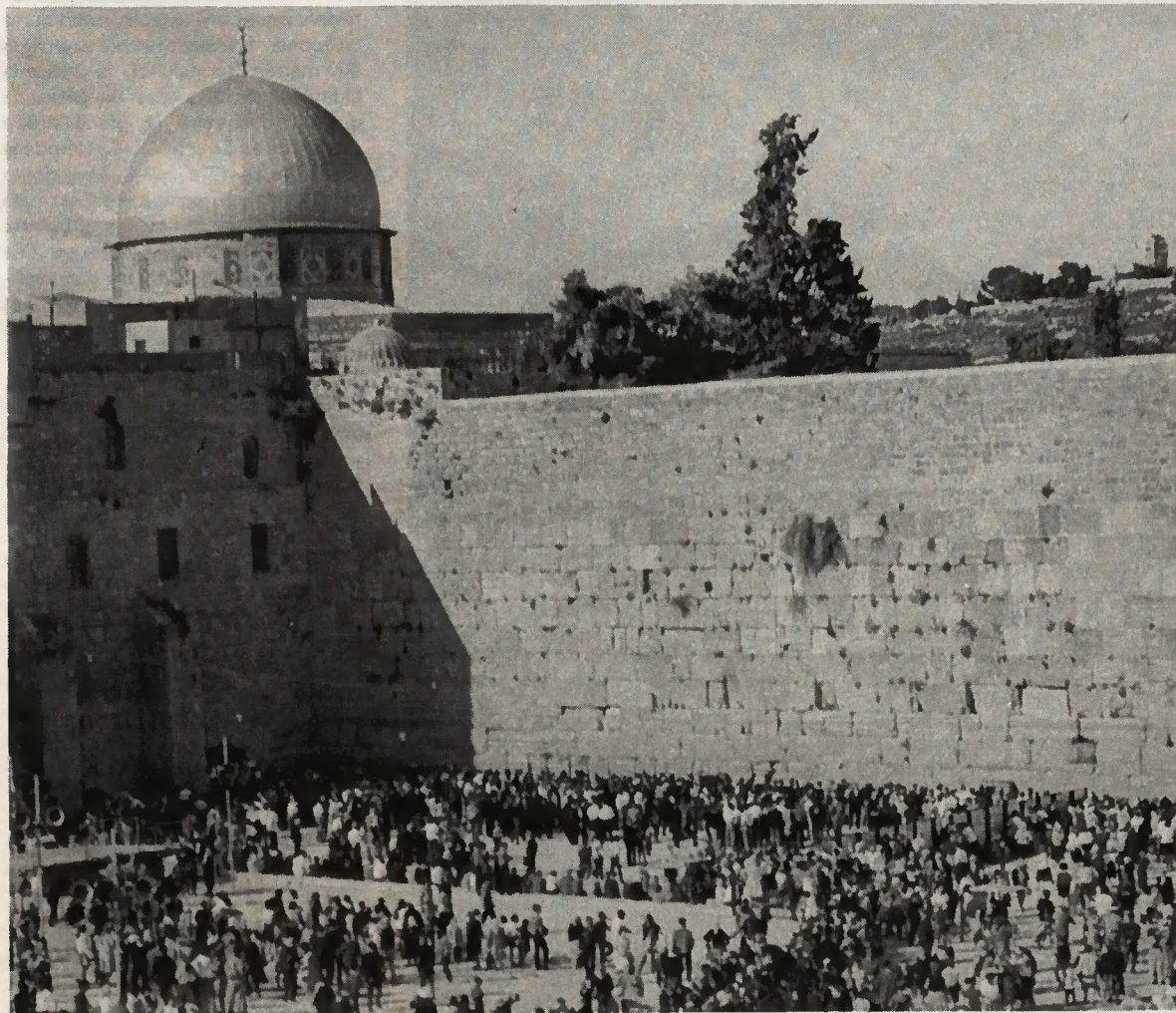
WAGONS-LITS/TOURISME
10, rue de Romont
FRIBOURG
Tél. 037/81 31 61.

VOS PROCHAINES VACANCES

Pourquoi en Terre Sainte ?

C'était le samedi 22 décembre 1979! L'animation quotidienne de l'aéroport de Zurich envoûte les voyageurs qui fourmillent dans le hall où les touristes à destination de Tel-Aviv, se présentent au comptoir d'enregistrement des bagages. Et c'est l'attente, car l'avion ne décollera qu'après un contrôle douanier méticuleux. Sur le coup de midi, une charmante hôtesse de Swissair nous conduit au pied d'un DC 10 impressionnant, spacieux et confortable. Le vol, égrémenté du sourire d'un personnel distingué et gracieux, nous laisse un souvenir merveilleux.

L'arrivée dans la capitale économique israélienne se déroule sans problème. Rapidement, 2 guides de Kuoni vous prennent en charge et, après 3/4 h. de voiture, vous vous retrouvez au cœur de la ville sainte et, pour la circonstance, c'est devant l'Hôtel Intercontinental que l'on s'arrête. Cet hôtel de grande renommée enchante d'abord par son emplacement. Situé au sommet du «Mont des Oliviers», il nous permet de cerner d'un seul regard la totalité de cette ville superbe qu'est Jérusalem. D'autre part, cet hôtel vous offre le calme, des chambres spacieuses et de bons lits. Malheureusement, on devra déplorer une cuisine indigne d'un tel établissement qui évoque nos cantines militaires...



Le Mur des Lamentations

Dimanche 23 décembre

Tôt le matin, un guide nous attend dans le hall de l'hôtel. Un Français? Non, et pourtant il parle parfaitement notre langue, et sans accent. Nous apprendrons plus tard qu'il connaît nombre d'autres langues telles que l'allemand, l'anglais, l'hébreu, etc... De plus, ses études universitaires

expliquent avec quelle clarté et quelle virtuosité il nous raconta l'histoire de Jérusalem et de la Terre Sainte. Son adresse est sans aucun doute à retenir: **Arié Kardel, guide officiel, 5, Hearazim, Jérusalem.** Disposant d'une grande limousine (9 places), c'est lui qui nous prit en charge, dès le premier jour, pour nous faire découvrir la beauté de ce pays biblique. Il

commença par nous décrire Jérusalem telle qu'on la voit de l'hôtel. De là, il nous emmena dans la Vieille Ville de Jérusalem. Ce fut la découverte des remparts de la cité de David et de ses portes, richesses de l'architecture et de l'Histoire. La visite nous fit découvrir un nombre incroyable de fouilles, de reconstitutions historiques et de merveilles de l'art ancien: la

piscine probatique, les villes superposées jouxtant le mur - 5 villes découvertes jusqu'à nos jours dont la plus ancienne, à quelque 15 mètres de profondeur, date du temps des Romains, l'époque du Christ.

La cité de David renferme également le très célèbre mur occidental du Temple d'Hérode, plus connu sous le nom de «Mur des Lamentations». Dernier vestige du Temple, il est aux Juifs ce que la Mecque est aux Musulmans.

Ce même matin, nous sommes allés contempler le Dôme du Roc et ses vitraux magnifiques. Cette mosquée se trouve à l'emplacement du Temple, tout près de l'endroit où Jésus fut condamné à être crucifié par Ponce Pilate. Mais Jérusalem est une ville à controverses: si, pour les protestants, le Chemin de Croix commence plus au nord-ouest de la ville, pour les catholiques, cette place du Temple symbolise également le début de la «Via Dolorosa».

Celle-ci serpente au milieu des souks (marchés arabes). Les différentes stations sont rappelées par des plaques commémoratives, et l'on aboutit au lieu dit du Crâne: le Calvaire. Encore une fois, cet endroit est l'objet de nombreuses discussions entre les différentes religions qui n'arrivent pas à s'accorder de façon certaine sur son emplacement. Néanmoins, c'est là que se trouve l'église du Saint-Sépulcre, le tombeau du Christ. L'église renferme en son centre une chapelle abritant le tombeau du Christ, où il fut déposé après sa crucifixion. Remarquons que cette église est une des seules au monde à regrouper plusieurs confessions: catholique, grecque-orthodoxe et arménienne.

Le dimanche après-midi, nous allons découvrir Bethléem. Sur la place centrale s'érige l'église de la Nativité avec ses murs d'aspect sévère, qui ressemblent à une forteresse médiévale.

Cette magnifique basilique, en forme d'une immense croix, présente cinq nefs au-dessous desquelles se trouve la Grotte de la Nativité. Sans doute, celle-ci choquera-t-elle le néophyte qui s'attendrait à une crèche telle qu'on en rencontre sous les arbres de Noël. Effectivement, il faut savoir que cette Grotte de la Nativité est une cave dans les soubassements d'une maison et qu'on en trouve encore à l'heure actuelle. Elle est séparée en deux parties: d'une part, l'endroit où la Vierge Marie a donné naissance à l'enfant Jésus; d'autre part, l'endroit où il fut déposé immédiatement après. On ne pourrait parler de cette crèche sans évoquer les souffrances qu'elle a subies au cours du temps: dès le 4^e siècle, on remplaça le plafond d'origine par un travail de maçonnerie; ensuite, les parois furent recouvertes d'amiante et chaque église voulut décorer l'endroit à sa manière.

De Bethléem, la route nous conduit à Hébron, ville qui entra dans l'histoire biblique avec Abraham. C'est là que ce dernier érigea un autel, à Yahvé. C'est aussi là qu'il est enterré dans une somptueuse mosquée avec sa

JÉRUSALEM

(Suite de la page 15)

ET LE MONT DES OLIVIERS

femme Sarah, son fils Isaac, Rebecca, Jacob et Léa. Hébron est également célèbre pour ses potiers et ses souffleurs de verre.

De retour à Jérusalem, nous avons été déguster quelques spécialités de la cuisine juive au restaurant «Shemesh» (soleil), au centre de la ville.

Lundi 24 décembre

Lundi matin, c'est la visite du Cénacle sur le Mont Sion, une merveilleuse salle ornée d'ogives où le Christ prit son dernier repas avec ses disciples, au soir du Jeudi-Saint.

Si d'aucuns disent que la Vierge Marie mourut en Turquie (Ephèse), d'autres prétendent qu'elle vécut ses derniers jours sur le Mont Sion. Son corps fut déposé dans la vallée de Josaphat, la Basilique de la dormition se trouve également au sommet du Mont Sion. C'est là aussi que les musulmans viennent se recueillir devant le tombeau du roi David. Il est nécessaire de préciser que de tous temps, le Mont Sion se trouva en dehors des remparts de Jérusalem.

L'après-midi, c'est la découverte de la ville moderne, de la Knesset ou Parlement d'Israël, de la petite synagogue de l'hôpital de la Hadasso qui abrite les 12 vitraux symbolisant les 12 tributs d'Israël, conçus et peints par le très célèbre Marc Chagall. Ensuite, le sanctuaire du livre nous permit de contempler les manuscrits de la Mer Morte, rouleaux trouvés à Massada, et parmi lesquels on trouve notamment un texte complet d'Isaïe. Le lundi soir, après de nombreux contrôles policiers, nous retournions à Bethléem pour la Messe de Minuit. L'entrée de la place était fermée par des cabines où chaque pèlerin était fouillé. L'entrée de l'église de la Nativité était réservée à quelques dignitaires, politiques et religieux, ainsi qu'à la presse. A l'extérieur, un écran géant avait été placé sur le mur de la gendarmerie. Ceci permit aux quelque 35 000 personnes présentes de suivre la messe en direct. On déplorera peut-être l'aspect «folklorique» de cette fête. En effet, les

vendeurs arabes vous harcelaient pendant la cérémonie et le silence attendu ne vint jamais.

Mardi 25 décembre

Profitant de notre dernier jour à Jérusalem, on alla voir une reconstitution de la ville de Jérusalem au temps du Christ. Cette grande place fermée nous laisse imaginer la ville, 2000 ans plus tôt. Aucune pierre ne manque et

cette «miniature» est corrigée à chaque fois que des fouilles mettent à jour de nouveaux éléments. La précision de cette petite ville est incroyable, puisque même les petits morceaux de pierre de 1 cm², constituant le Temple d'Hérode, sont taillés suivant l'époque hérodienne. La pierre, quant à elle, est d'origine.

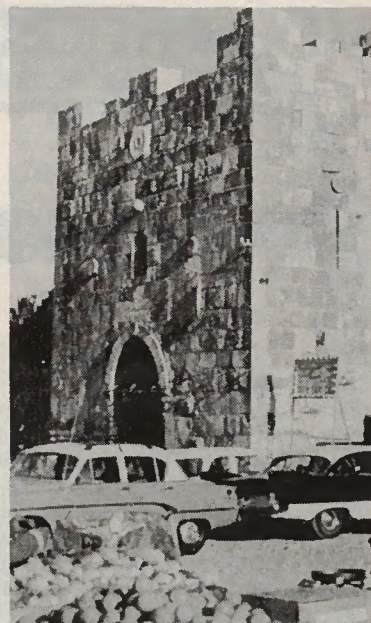
A midi, un dîner oriental rassasia les plus fins gourmets.



Le Mont des Oliviers



L'église du Saint-Sépulcre



La Porte d'Hérode

la mer. De là, la route continuant à descendre jusqu'au point le plus bas du monde: la Mer Morte. Notre premier arrêt sera Massada, où un téléphérique suisse nous conduira à un rocher dominant la mer d'environ 400 mètres. Sur celui-ci, se dresse la gigantesque forteresse de Massada que fit construire le grand prêtre Alexandre au 2^e s. av. J.-C., Hérode la fit sienne en 40 av. J.-C. et y ajouta une résidence somptueuse et une retraite sûre, au cas où ses turbulents sujets s'aviseraient de le déposer. Ces fortifications, dont il reste des vestiges incroyables à l'heure actuelle, ont connu, au cours des âges, une histoire telle qu'elle est impossible à raconter en quelques lignes: Romains, Juifs, Croisés, Byzantins et beaucoup d'autres encore y séjournèrent.

Une excursion à la Mer Morte ne saurait avoir lieu sans un bain dans les sources de soufre et dans la mer elle-même. Les histoires racontées à ce sujet sont on ne peut plus vraies. Que ce soit dans les sources de soufre à 30 ou 35 degrés ou dans l'eau bleue de la mer, l'eau nous porte sans qu'aucun mouvement ne soit nécessaire. Lire son journal couché sur le dos est chose aisée, et ceux qui jouissent d'un bon équilibre pourront même essayer de le lire assis... Toutefois, l'eau très salée, se révélera quand même dangereuse si elle est en contact avec les yeux. Quant à la boire...

De retour à Jérusalem au soleil couchant, un spectacle folklorique allait clore notre séjour dans la capitale israélienne. Chansons et danses nous furent présentées dans une jolie cave ancienne.

Jeudi 27 décembre

Au petit jour, notre guide, qui nous a suivis pendant tout notre périple dans la Ville Sainte, nous amène à l'aéroport de Jérusalem. Après avoir pris congé de lui, nous embarquons sur un quadrimoteur des lignes intérieures

L'après-midi, nous sommes allés contempler le Mont des Oliviers, le jardin de Gethsémani et sa merveilleuse église des Nations.

Enfin, la visite de cette ville ne saurait se terminer sans faire un tour au musée de l'Holocauste, triste rappel du massacre de 6 millions de Juifs pendant la dernière guerre mondiale.

Mercredi 26 décembre

Tôt le matin, nous partons pour la Mer Morte. La route passe par Béthanie où un arrêt s'impose devant le tombeau de Lazare. Continuant notre chemin, nous stoppons une nouvelle fois pour filmer la borne indiquant le niveau de

(Suite page 17)

DE LA MER ROUGE

(Suite de la page 16)

A L'ÎLE DES CORAUX



Cérémonie religieuse de communautés orientales de Jérusalem. Les Grecs, les Arméniens, les Assyriens, les Coptes, les Abyssins

israéliennes. Cet avion nous déposera à l'aéroport d'Eilat, situé en plein centre de la ville, à quelques minutes des hôtels bordent la plage. Néanmoins, le bruit de ces «petits avions» ne dérange pas puisque confondu pendant le jour avec le bruit des automobiles et absent pendant la nuit. Notre premier but fut l'hôtel Caesar que nous avait recommandé l'agence Kuoni à Fribourg, qui a organisé tout ce voyage sous l'œil vigilant de son directeur, M. Michel Ayer. C'est M. Géo, chef de la réception, qui nous accueillit dans ce grand hôtel de 252 chambres. Celui-ci, dirigé par M. Avy Elet, allait présenter tous les avantages d'un hôtel moderne, bénéficiant d'un merveilleux emplacement au bord de la mer. Ouvert en 1975, il possède une grande salle à manger de plus de 400 places, d'un restaurant près de la piscine, habilement dirigé par M. Merciero, un bar et très bientôt une salle de spectacles, différentes boutiques, un coiffeur, un grand dancing pour 300 personnes. M. Dany Ahrer, responsable de l'accueil et de l'organisation des spectacles et amusements, nous conseilla judicieusement tout au long de notre séjour. De leur côté, M. Monny Momy, chef de la salle à manger, avec M. Devid Meguel, chef de cuisine, surent régaler tous les fins becs de l'hôtel par une cuisine excellente et par un service prompt et soigné.

Les chambres prises, cette journée fut consacrée à la baignade, à la découverte du centre touristique et à une promenade dans la petite ville d'Eilat (20 000 habitants).

Vendredi 28 décembre

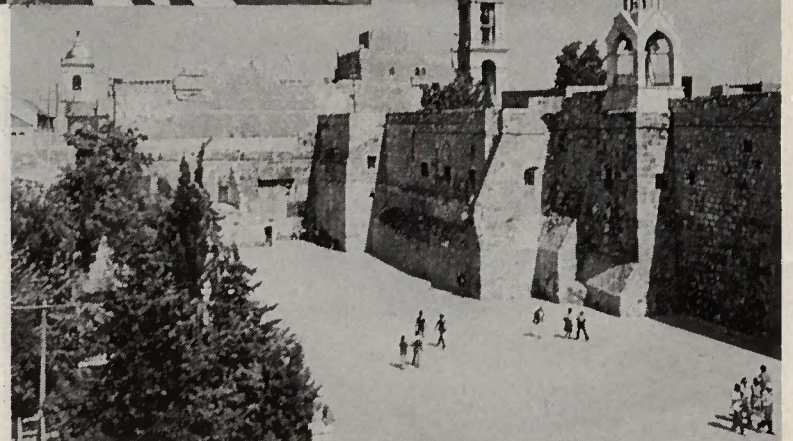
Jour de repos et de détente aux abords de l'hôtel, sous un soleil dispensant une chaleur agréable de 20 à 25°C.

Samedi 29 décembre

Presque reposés, de nouvelles excursions nous attendent. D'abord, un tour en bateau sur la Mer Rouge, la découverte d'un camp bédouin, la visite de l'île des Coraux, au sommet de laquelle se dresse une forteresse croisée. C'est là, aussi, que nous avons pu faire une promenade dans un bateau dont le fond est en partie en verre. Cette dernière nous permet de contempler les fonds marins de la Mer Rouge: superbes coraux, poissons incroyables, de toutes couleurs



Méa Chéarim, bastion de l'orthodoxie



L'église de la Nativité

et de toutes grandeurs. A proximité, nous pûmes admirer une merveille de cette mer: un superbe fjord. En fin de journée, le bateau regagna le port d'Eilat.

Notons que la Mer Rouge est cernée par 4 pays: à l'est et au nord, Israël, qui cédera bientôt la partie est (Sinaï) à l'Égypte; au nord-ouest, la Jordanie et au sud-ouest, l'Arabie Séoudite.

Dimanche 30 décembre

Sous un soleil radieux, un bus vient nous chercher devant l'hôtel. Cette excursion va nous conduire, après avoir longé une ancienne voie romaine au canyon des Écritures. Il s'étend sur plusieurs centaines de mètres où alternent des passages faciles, quelques pentes abruptes et autres surprises que seule peut nous dévoiler la montagne. D'autre part, les parois rocheuses sont en plusieurs endroits gravées d'inscriptions de tous les temps: grecques, romaines, arméniennes, byzantines et même la croix des chevaliers Croisés.

Ces écritures nous laissent supposer qu'au travers des siècles, ce canyon fut à la fois une halte et un refuge sûrs pour les commerçants et les guerriers qui s'éventraient dans ces régions désertiques.

De retour à l'hôtel, en début d'après-midi, nous nous sommes rendus à l'aquarium, situé à 8 km d'Eilat. Il dévoile aux touristes tous les secrets de la Mer Rouge.

De fait, cet aquarium est d'un genre assez spécial; on y accède facilement par des escaliers qui descendent à 5 mètres de profondeur. Le visiteur se retrouve alors dans l'aquarium. Le spectacle est tout autour de lui, où évolue un monde fabuleux: plantes equatiques de toutes sortes: plantes carnivores, coraux...; poissons merveilleux: poissons rouges, petits requins, oursins, araignées de mer, étoiles de mer, hippocampes et les plus chanceux auront même l'occasion d'observer des dauphins.

Lundi 31 décembre

La grande épopée: une GMC, sorte de grosse landrover fermée, vient nous chercher à l'hôtel. C'est le départ pour le monastère de Sainte-Catherine. La route longe d'abord le Mer Rouge d'un côté, le Sinaï de l'autre. Après quelque 120 km d'asphalte, c'est

(Suite page 18)

DU MONT SAINTE-CATHERINE

(Suite de la page 17 et fin)

l'arrêt dans le dernier garage, à Neviot, avant de prendre la piste. On y prépare la voiture pour affronter la rudesse des routes de sable et de pierres. Puis, poursuivant notre «route», nous découvrons le Sinaï et ses difficultés dues à cet endroit désertique. Une centaine de kilomètres nous amèneront à la douane civile israélienne, puis la douane militaire israélienne, puis la zone franche, puis la douane militaire égyptienne et enfin, la douane civile égyptienne où se trouve également l'aéroport de Sainte-Catherine. Il est partagé entre les Israéliens et les Égyptiens, pour le moment. Tout près de l'aéroport, sur une sorte de plate-forme, il est possible aux touristes de filmer le Mont Sinaï ou Mont Moïse, où le prophète Moïse reçut les Tables de la Loi, au pied duquel fut érigé le Veau d'Or. Juste derrière, à quelque 2600 mètres, s'élève le Mont Sainte-Catherine.

Précisons que ces formalités douanières, qui semblent longues, ne sont de fait que de simples passages où est effectué un contrôle très rapide.

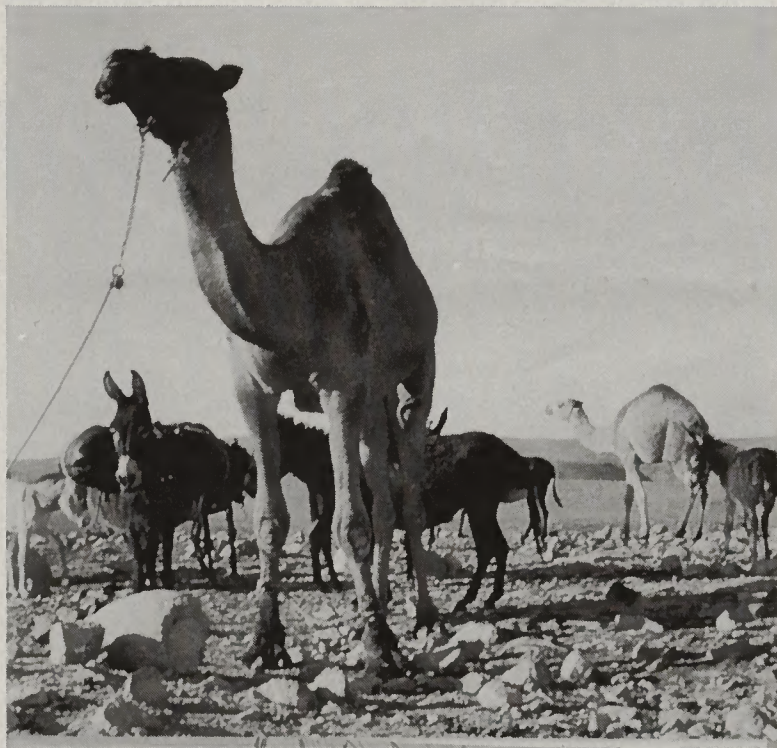
Après l'aéroport, la route asphaltée sur quelques kilomètres, se poursuit dans le désert. Rapidement, on retrouve la piste et ses cahots. A environ 20 km de là, au détour d'une montagne, le monastère Sainte-Catherine s'élève dans toute sa splendeur. La chance voulut que nous soyons reçus par le patriarche orthodoxe de l'endroit. Il nous fit visiter cet énorme complexe bâti au milieu du désert: une église fabuleuse, renfermant un nombre vertigineux d'icônes - la plus grande collection d'icônes du monde, soit 2900, se trouve dans ce monastère. Nous avons eu ensuite le

Un puits d'eau en Israël



grand privilège d'admirer le Saint des Saints de cette église où, normalement, seuls les prêtres orthodoxes sont admis. Le patriarche nous présenta ensuite la chapelle du Buisson Ardent où seuls les hauts dignitaires de l'Église orthodoxe ont le droit d'entrer. Nous rappellerons que ce buisson ardent fut la première manifestation de Dieu à Moïse.

Bien qu'il brûla longtemps, il ne se consuma jamais. A l'extérieur de l'église, il est possible de voir un buisson semblable issu, dit-on, d'un sarment du Buisson biblique. Nous rappellerons aussi que ce monastère possède la 2^e bibliothèque du monde (plus de 300 000 volumes). La salle dite «des Crânes» renferme les restes



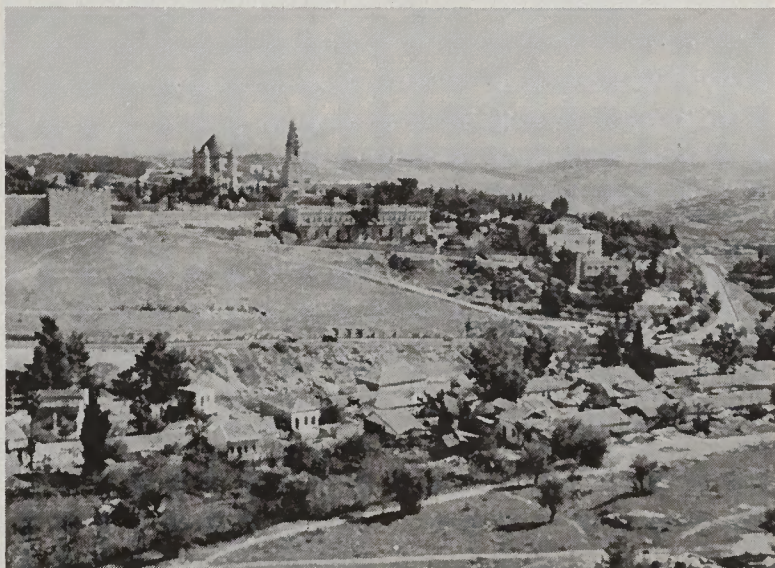
Une terre inculte pour des animaux qui vivent sous une chaleur torride

des moines qui ont vécu en cet endroit. En effet, la terre aride de la région permettait difficilement de creuser des tombes. Pour cette raison, un minimum de trous étaient creusés et après 2 à 3 ans, les moines étaient déterrés et leurs restes déposés dans la salle des Crânes. Dans l'enceinte des murailles, le touriste peut encore admirer diverses installations ancestrales, telles «l'ascenseur» manuel qui permettait aux moines de rentrer dans leur monastère à des époques très lointaines. Ce monastère est, sans aucun doute, l'un des plus anciens bijoux de notre temps.

La fin de l'après-midi nous vit regarder un village proche de Sainte-

AU MONT SION

Catherine, place de rassemblement de Bédouins que les Israéliens ont récemment cédée aux Égyptiens. Il dispose d'une école, d'un hôpital et même d'une mairie. C'est là aussi que l'on rencontra quelques infortunés du désert du Sinaï: une famille avec des petits enfants qui, leur voiture de location tombée en panne, dut passer



Le Mont Sion, à Jérusalem

la nuit en cet endroit; une camionnette qui avait crevé pour la 3^e fois et qui, malheureusement, ne disposait que de 2 roues de secours... De là, nous sommes rentrés «sur les chapeaux de roues» à Eilat.

Mais la journée n'était pas finie. Le soir, l'hôtel Caesar avait organisé une merveilleuse soirée agrémentée d'un excellent repas et dotée de fabuleuses productions.

Mardi 1^{er} et mercredi 2 janvier 1980

2 jours de «farniente» passés sur les bords de la piscine et des plages de la Mer Rouge. Après une dernière promenade au centre touristique, ce fut le retour vers la capitale économique: Tel-Aviv. Ce fut la 1^{re} ville entièrement construite, peuplée et administrée par des Juifs. Elle compte quelque 900 000 habitants et est la capitale culturelle, industrielle et commerciale du pays. Si l'on y trouve quelques vestiges de l'époque des Croisés, c'est également en cet endroit que l'on trouve les Champs-Élysées d'Israël.

Jeudi 3 janvier

Le lendemain, aux premières lueurs de l'aube, un DC 8 de Swissair, où un excellent petit déjeuner nous fut servi par un personnel aussi souriant et compétent qu'au départ, nous ramena à Zürich, dernière étape de notre périple en Terre Sainte.

Au terme d'un tel voyage, un souvenir inoubliable s'est gravé dans nos esprits. Cette mémoire, nous la devons en grande partie à l'organisation méticuleuse de l'agence Kuoni Fribourg et de son directeur, M. Michel Ayer.

AVEC LES MAJORETTES

Majorettes du Grand Fribourg

Des demoiselles au chignon pour une parade artistique

Les Majorettes du Grand Fribourg, appelées communément «Les Touraines», présentent chaque année, à la veille de Noël, un programme de divertissements lors d'une manifestation embellie par la visite du bon St-Nicolas. Celle qui s'est déroulée le 23 décembre était, en premier lieu, destinée à un test technique, au choix de la musique et à une évolution de la troupe en vue du prochain championnat suisse.



Majorettes «Les Touraines» sur scène

Authentiquement féminin

Au plein vent de l'hiver et même sous la neige, la parade féminine attire toujours du monde. Seuls les parents des filles et les amis de la société ont participé à cette soirée qui se voulait familiale. Les petites comme les grandes ont donné le meilleur d'elles-mêmes dans leurs évolutions sur scène et dans le maniement du bâton.

Ce programme fort alléchant a eu pour effet de créer une ambiance très chaleureuse. Un tel résultat ne peut être obtenu que par une présence assidue aux entraînements, qui ont lieu deux fois par semaine. C'est pourquoi les spectateurs ne ménageront pas leurs applaudissements à l'égard de ces demoiselles au chi-

gnon, qui savent occuper leurs loisirs en s'adonnant à une activité artistique. Ce n'est pas cher. On s'amuse. On peut rêver.

En raison de l'absence momentanée de la capitaine de la troupe, les monitrices ont eu le plaisir d'évoluer, individuellement ou en groupes, sur des variations fort élégantes et des envies essentielles qui éclataient en couleurs franches.

Déception pour les filles

Une seule ombre sur cette soirée de fin d'année des Majorettes du Grand Fribourg, celle de n'avoir pu remettre le diplôme aux filles qui avaient obtenu leur premier degré, en mai et novembre 1979. Attendre plus de huit mois, c'est bien assez long, avouez-



Un exercice individuel avec deux baguettes

Le Très déçu par cette manière de faire, le dynamique président de la troupe, M. Jean-Louis Mecherel, sur accord du comité, décidé d'agir auprès de la Commission technique de la Fédération suisse des Majorettes, qui est la seule responsable de cet affront.

Pour remettre le cœur des filles en place après une telle déception, le bon Saint-Nicolas a fait son entrée triomphale pour annoncer les promotions d'une part, et d'autre part, pour distribuer des cadeaux et donner sa bénédiction «Urbi et Orbi».

Quand on connaît l'enthousiasme communicatif des «Touraines», on devine que la soirée s'est terminée agréablement pour toutes.

(Texte et photos G. Bd)



Quand c'est au genou gauche, ce n'est pas au genou droit...



La joie de la visite du Père Noël sa lit sur le visage de cette fille

Ce reportage sur le complexe de Jolimont a pu être réalisé grâce à l'appui financier des entreprises et commerçants figurant sur cette page et que nous recommandons vivement à nos lecteurs

ASPHALTE FRIBOURG SA

Etanchéité, isolation, asphaltage
Jointoyage pour le bâtiment et le génie civil

Beauregard 9 - 1700 FRIBOURG

DUPLIREX Fribourg SA

MACHINES DE BUREAU

OLYMPIA: Machines à écrire et à calculer

REX-ROTARY: Duplicateurs à encre et à alcool - Offset - Photocopieurs - Rétroprojecteurs

Beauregard 11

Tél. 037/24 03 22

DORSA SA

Fabrique de fenêtres

Menuiseries intérieures

1753 MATRAN

Tél. 037/24 20 07

Conception et réalisation des

Installations de chauffage
Installations de ventilation
Installations sanitaires
Installations de mazout

par

G. MAURON

Installations thermiques
Ventilations

G. MAURON SA

Installations sanitaires
Piscines

Rte du Jura 31 - 1700 FRIBOURG - Tél. 037/26 17 55

ÉLECTRICITÉ SA

ROMONT - Fribourg

a exécuté toutes les installations électriques générales courant fort et faible

Nous sommes spécialisés dans le chauffage électrique et par pompes à chaleur

Concessionnaire agréé LEROY - SOMER

Rte de Fribourg 26

Tél. 037/52 32 32

1680 ROMONT

MATÉRIAUX SA CRESSIER

Eléments de façade et escaliers
monolithes préfabriqués

2088 CRESSIER

MINI-INSTITUT

- Institut pour traitement complet du corps
- Alcina Kosmetik

Av. de Beauregard 11 - 1700 FRIBOURG
Tél. 037/24 41 48 - 3^e étage

MAITRE D'ÉTAT

ASPHALTE FRIBOURG SA

Etanchéité, isolation, asphaltage, jointoyage pour le bâtiment et le génie civil

Beauregard 9 - 1700 FRIBOURG

Fribourg

Quand Jolimont fait le charme du quartier de Beauregard



Avec le bâtiment de Jolimont, le quartier de Beauregard se refait une jeunesse

L'aspect d'une ville, sinon sa forme, «change plus vite, hélas! que le cœur d'un mortel...» disait Baudelaire. Si le Schoenberg est appelé communément la cité satellite de Fribourg, que le quartier du Bourg est considéré comme le carrefour des hommes politiques, que la Vieille Ville semble être de plus en plus prisée par les artistes et les artisans, le quartier de Beauregard est celui où l'habitat et le commerce s'adaptent sans cesse aux exigences de l'avenir, tout en déployant une intense activité économique. Pour preuve, le magnifique bâtiment de Jolimont construit récemment par l'entreprise «Immoparticipation» à l'angle des avenues de Beauregard et Gambach. Cet immeuble, fort bien conçu, abrite des locaux commerciaux et des appartements. Pour la plupart des habitants de ce quartier où règne un parfum d'amitié, cette nouvelle construction est la plus belle jamais réalisée depuis une décennie. En effet, elle se laisse conquérir par une conception attrayante, une architecture qui a de l'allure et des couleurs qui font son charme. Si, à certains endroits de la ville de Fribourg le modernisme a tué le pittoresque, cette réalisation de Jolimont rajeunit en quelque sorte le quartier de Beauregard où les habitants vivent très près les uns des autres.

FIM



Une construction moderne dominée par le clocher de l'église St-Pierre

BOUTIQUE
SAINT CLAUDE
vêtements & chaussures

Les Gentianes
CH 1637 CHARMEY
Tél. 029/7 19 69

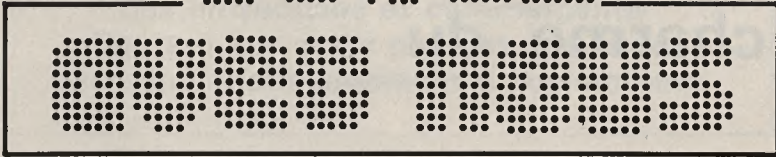
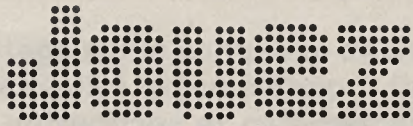
Beauregard 11
1700 FRIBOURG
Tél. 037/24 90 63

Mode masculine et féminine

Nos marques principales:

J.J. GARELLA
GÉRARD PASQUIER
TRICOTS CAROLL

Venez nous rendre visite



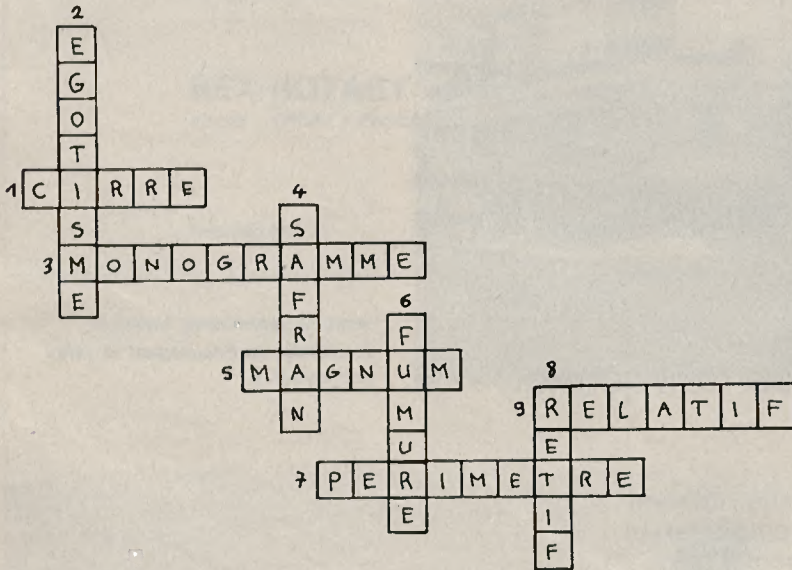
PÊLE-MÊLE

Résultat du concours paru dans notre numéro du 19 décembre 1979.

Index des personnes qui ont donné une solution exacte:

Paul Pesse, La Joux; Pierre Pasquier, Maules; Léon Barras, Auboranges.

Le tirage au sort a désigné M. Paul Pesse, 1699 La Joux, comme gagnant d'un abonnement gratuit de trois mois à Fribourg-Illustré.



Avez-vous de l'œil ?

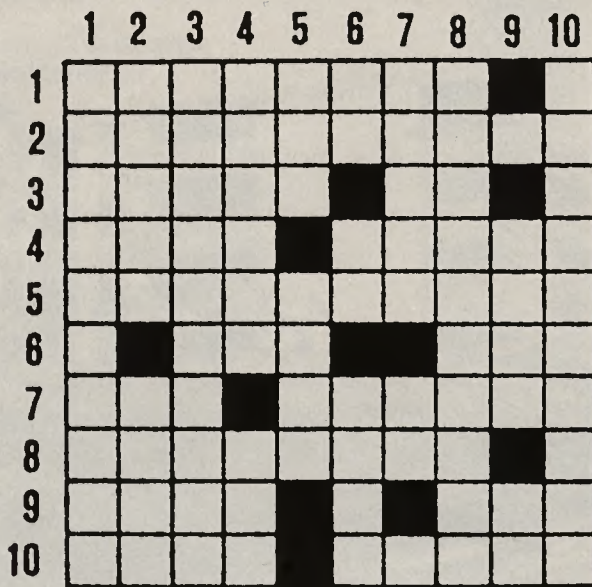


Dans quelle station cette photo a-t-elle été prise?

Votre réponse devra nous parvenir, sur carte postale uniquement, jusqu'au 31 janvier 1980.

Rédaction de Fribourg-Illustré - 35, rte de la Glâne - 1701 Fribourg.

MOTS CROISES



Horizontalement

1. Nous tous en faisons partie 2. Bon pour les initiés 3. Bourdonne - Personnel 4. Base provisoire d'une construction - Diminue la surface d'une voile 5. C'est rendre à nouveau utilisable une vieille chaussure 6. Plus qu'un bis - D'aller 7. Joyeux - Un repos sacré chez certains 8. Ce peut être chercher la petite bête 9. J'en suis - Par quoi l'égoïsme commence 10. Héros chez Virgile - Matière fécale.

Verticalement

1. Disparate 2. Qui n'est pas laissé au fond d'une armoire - Une bête qui deviendra bête... 3. Peut être synonyme d'austère 4. Excite - Bon pour le fond de l'armoire ou le débarras 5. Au jour - Dialecte écossais 6. Fin d'infinif - En Amérique - La place du feu 7. Peut donner une idée sur le livre - Est dans le besoin 8. Harmoniser 9. D'être - On y val 10. Celle des pères précède celle des fils.

Il suffit de coller ces mots croisés sur une carte postale adressée à:

«Jouez avec nous»

Rédaction de Fribourg-Illustré - Case postale 331 - 1701 Fribourg.

Délai: 31 janvier 1980.

Résultat du concours paru dans notre numéro du 19 décembre 1979.

La réponse exacte:

Le «geai des chênes».

Nous ont donné une réponse exacte:

Pascal Mottaz, Dompierre; Denis Vipret, Léchelles; L. Aeby, Rue Cavour 22, Genève; Louis Genoud, La Planière, Châtel-St-Denis; Fernande Blanc, In Riaux, Rossens; Max Bise, Rte de la Broye 6, Fribourg; Bernard Oberson, Le Châtelard; Maria Aeby, laiterie, Villaraboud; M. Maillard, Champrilly 27, Prilly; Marcel Mottaz, Le Riaz 61, Dompierre; François Ayer, Les Châlets, Broc; Astrid Roubaty, Rimbotzat, Ecuwillens; Rosine Galley-Mauron, Ependes; Jacqueline Rudaz, Farvagny-le-Grand; Gabrielle Jemmely, Vauderens; Yvonne Chassot, Ancienne école, Courroux; Fabienne Vipret, Léchelles; Nathalie Roch, Estévenens; Mireille Laurent, Ancienne école, Porsel; Colette Reynaud, Cournillens; Michel Jaquier, Av. de Crozet 34, Châtelaine; Robert Gremaud, Rte Bonlieu 14, Fribourg; Pierre Gradel, Morlens; G. Margueron, Domaine La Châtagne, La Châtagne; Fabienne Donzallaz, Autigny; Fernand Müller, Gare, Puidoux; Francine Cotting, Montévraz; Jean-Claude Grivel, Porsel; Suzanne Rouiller, Konrad Ilgstrasse 29, Zürich; Thérèse Losio, Porsel; Marcel Donzallaz, Autigny; Thérèse Goumaz, Les Chevalleyres, Blonay; Henri Chassot, Fontaines; Marcel Ulrich, Champ-Fleuri 16, Tramelan; Gabriel Borcard, Quai du Cheval 14, Les Acacias; Yvonne Mettraux, Neyruz; Paul Pesse, La Joux; Pierre Pasquier, Maules; Georgette Siffert-Borgognon, Cottens; Marcel Siffert, Cottens; J.-P. Zutter, Bourg 35, Moudon; Claude Monney, Corpataux; R.M. Bourquenoud, Rte du Belvédère 6, Villars-sur-Glâne; Marthe Pürro, Vuisternens-en-Ogoz; Solange Curty, La Roche; Alice Magnin, Villaz-St-Pierre; Claudine Mesot, Besencens; Martine Zürich, Rue du Stade 13, Bulle; Jacqueline Gisler, Ernest Pictet 40, Genève; Cécile Ramuz, Rte de Morlon 23, Bulle; Paul Monney, Les Glânes; Alice Aeby, Neyruz; Marie Ruffieux, Clos d'Amont, Morlon; Eliane Pürro, Vuisternens-en-Ogoz; Jean-Claude Pürro, Vuisternens-en-Ogoz; Joseph Baechler, Vuisternens-en-Ogoz; Marie-Chantal Pürro, Vuisternens-en-Ogoz.

Le tirage au sort a désigné comme gagnant d'un abonnement gratuit de trois mois à Fribourg-Illustré: M. J.-P. Zutter, Bourg 35, 1510 Moudon.

Arts et Spectacles



A la découverte du musée de Morat

Un vieux moulin situé entre deux routes, rénové et transformé avec goût, c'est le musée de Morat. Le dépouillement et la qualité des matériaux utilisés laissent ressortir mieux encore les trésors qu'il renferme. Comme toutes demeures anciennes, il a une histoire que l'on parcourt avec intérêt.

Unique moulin de la cité, son importance économique était très grande. Si la date de sa construction reste une énigme, les statuts latins de la ville de 1393 en font déjà mention. Cependant, on pense qu'il est antérieur de plusieurs décennies. Propriété de la chapelle Ste-Catherine, il paraît avoir toujours fait partie de l'hôpital fondé en 1239 par Pierre Oleyre, bourgmestre de Morat.

La position-clé du moulin dans l'alimentation de la ville explique la particularité des relations entre l'hôpital, la chapelle et le moulin, bien que dirigés par des moines, affaire de la bourgeoisie qui considérait l'unité tripartite comme sa propriété et qui, jusqu'à la Réforme, la soutint efficacement de ses généreuses donations. L'hôpital jouait le rôle d'auberge communale et accueillait les pauvres plutôt que les malades; la chapelle servait aux réceptions et assemblées de la bourgeoisie. Dans ce contexte social, économique et caritatif, même le moulin avait son importance.

Le bâtiment actuel est le résultat

de plusieurs étapes de construction et de modification. Son implantation et ses substructures semblent remonter à l'époque de sa reconstruction, soit après les guerres de Bourgogne qui avaient vu la destruction totale de l'hôpital, de la chapelle et du moulin, pour libérer les environs de la ville. Les rénovations ou reconstructions partielles les plus importantes se firent en 1578, en 1629 (après le rachat par la ville), en 1689, vers 1750 et en 1770, c'est-à-dire environ tous les 50 ou 70 ans. Les travaux effectués au XIXe siècle furent minimes. Le bâtiment doit son caractère actuel aux apports de style gothique tardif et baroque des XVIIe et XVIIIe siècles. Les deux rouages de n'ayant toujours eu qu'un même propriétaire, seules la précarité de leur situation au flanc de la colline et la modestie, pendant longtemps, de leur construction expliquent leur aspect hétéroclite qui nous paraît si pittoresque aujourd'hui.

Mis à part les rouages des moulins, les bâtiments abritaient encore l'appartement du meunier, les chambres des compagnons, des remises, une grange et une écurie. En 1774, on détruisit une forge qui avait été placée dans l'un des moulins. L'annexe nord, ou salle d'armes actuelle, était une ancienne calendre munie d'une presse servant à repasser les

draps, aménagée en 1714 par le teinturier Roggen. A la demande des drapiers, en 1741, ce petit bâtiment fut transformé par la ville en foulerie disposant de quelques phases mécanisées du travail de draperie. Dans la gravure de Herliberger mentionnée plus haut, la construction est encore peu importante. Le bâtiment en bois actuel, en forme de tour autrefois ouverte, ne fut érigé vraisemblablement qu'au début du XIXe siècle et semble avoir servi au séchage des draps. Les meules étaient achetées à Clavaleyres, Courgevaux, Anet, Utzigen ou au pied du Jura. Les travaux en bois, de chêne souvent, pour les roues et les rouages étaient exécutés par les charpentiers locaux ou des régions voisines.



En plus de l'exposition permanente, actuellement le musée de Morat présente une série de poupées anciennes. Provenant de la collection privée de Mme Astrid Neumann, elle réunit de petites merveilles des années 1840 à 1820. Il est certes difficile d'imaginer aujourd'hui le travail que représentait la confection de ces modèles en porcelaine, papier mâché, cire, etc. Peintres sur porcelaine, souffleur, couturière, perruquier et d'autres artisans participaient à leur fabrication, afin de réaliser à chaque fois de petits chefs-d'œuvre. Sept vitrines abritent des poupées de types différents: baigneurs, poupées semi-automatiques, françaises, allemandes, ju-meaux... Personne ne résistera à leur attrait, car ici il ne s'agit plus de jouets, mais d'œuvres d'art qui semblent vous parler ou vous sourire.

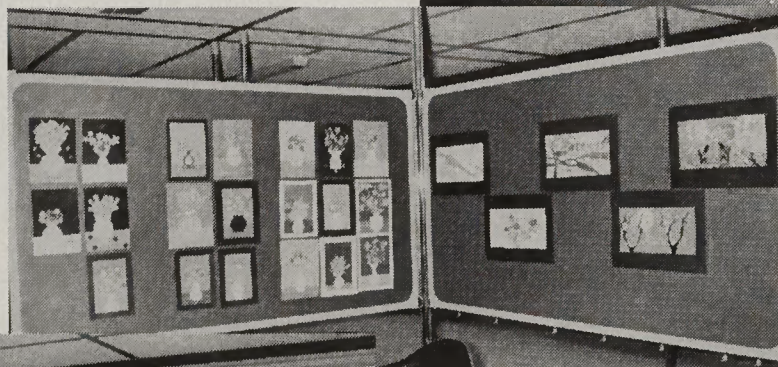
A découvrir jusqu'au mois de mars.

Monique Pichonnaz

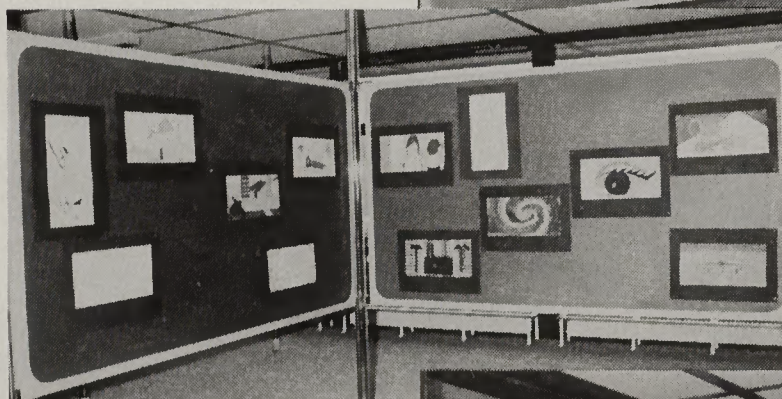


Ecole et éducation

L'éducation se caractérise avant tout par sa fonction sociale, soit la transmission aux jeunes générations des connaissances, des idées et valeurs et des types de comportement propres à assurer l'intégration sociale des individus, ainsi que la continuation des formes de culture d'une société. Chez



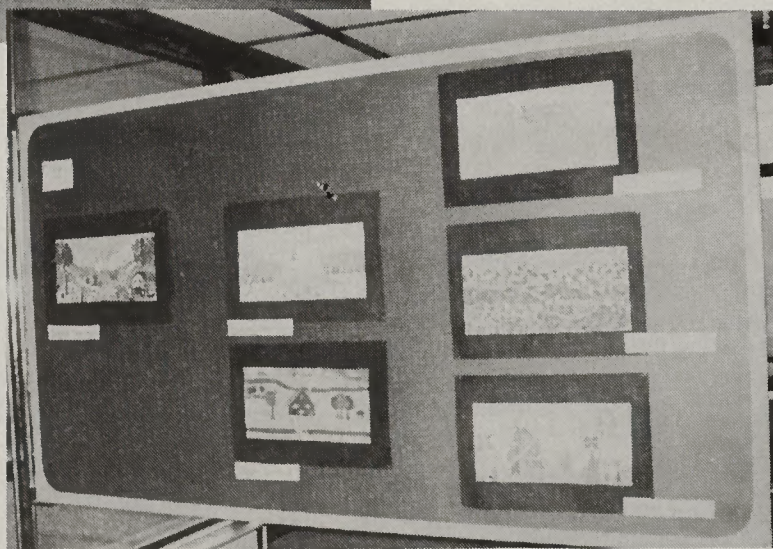
Photos prises à l'Ecole secondaire de Romont



Ces peintures sont-elles l'image de la société d'aujourd'hui?

nous, ce sont principalement la famille et l'école qui assument ce rôle. L'école, en particulier, constitue un champ d'observation privilégié pour qui veut étudier l'image que la société tient à donner d'elle-même, de ses valeurs, de son histoire et de ses liens avec les autres peuples.

Cependant, l'enfant acquiert la plupart de ses connaissances, celles qui survivent aux périodes de vacances et d'examens, hors du cadre scolaire. Les principales sources de ses acquisitions sont le langage et la culture du milieu où il vit, les contacts sociaux



qu'il noue dans la rue ou dans certaines de ses activités, ses lectures, sa peinture, son dévouement à une œuvre de bienfaisance, sa présence dans une association de jeunesse, l'étude des phénomènes économiques avec les différentes matières enseignées, comme les langues, l'histoire, la géographie, les sciences naturelles, etc. Il suffit de regarder ces peintures inspirées et réalisées par des élèves de l'Ecole secondaire de la Glâne, pour mieux comprendre la place que tient aujourd'hui l'image dans l'enseignement et la formation scolaire de nos enfants.

(FI)



RÉALITÉ ET MYSTÈRE DE L'HYPNOSE

Cet article a pour but de montrer l'hypnose telle qu'elle est en réalité, dépourvue de toutes sortes de préjugés dont on l'a malheureusement si souvent affublée. Car l'utilité de l'hypnose se manifeste dans de nombreux domaines, en particulier celui de la médecine.

(Les astérisques renvoient au vocabulaire à la fin de l'article).

Phénomènes biologiques et psychologiques

Pendant longtemps, l'hypnose* a été jugée de façon défavorable par les milieux médicaux traditionnalistes, méfiants et sceptiques à l'égard de toute nouvelle théorie.

En effet, dans la deuxième partie du XIXe siècle, d'ardentes et virulentes polémiques au sujet de l'hypnose eurent lieu, tenues par diverses écoles, surtout celle de Charcot*. Des discussions du même genre ayant déjà eu lieu quelques décennies plus tôt au sujet de l'école de Mesmer*. Mais, aujourd'hui, l'analyse scientifique permet de mieux considérer l'ensemble des phénomènes biologiques et psychologiques dont est formé l'état hypnotique, sans pour autant réussir à en percer totalement le secret.

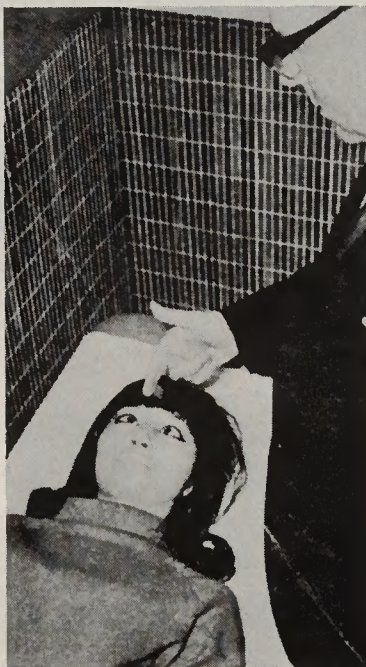
Qu'est-ce que l'hypnose?

A cette question, plusieurs réponses peuvent être données, car cet état met en cause trois aspects de l'homme: le côté biologique, le côté culturel et le côté social. L'hypnose, dans de récentes études, a été définie comme suit: «Etat de demi-sommeil provoqué artificiellement par l'influence de l'hypnotiseur, qui agit de façon à conditionner le patient». Nous avons donc: un membre passif: le patient; un membre actif: l'hypnotiseur; un moyen: ordres verbaux, gestes répétitifs, etc.

Dans la phase hypnotique, le patient sera donc en même temps extrêmement concentré et conditionné. Deux phénomènes se passeront alors: la diminution du champ de la conscience; la diminution de la volonté d'agir.

Rôle de l'autosuggestion dans l'hypnose

L'hypnose est donc profondément liée à la suggestion. Le patient qui accepte les stimulations suggestives de l'hypnotiseur collabore en fait avec lui, car il permet à la voix, aux ordres de ce dernier de pénétrer dans son Moi*. Le comportement de passivité, de soumission totale, de disponibilité constitue les conditions nécessaires à une bonne réalisation de l'expérience hypnotique. Cependant, il arrive que le patient ne réussisse pas à se détendre suffisamment, qu'il ait peur de perdre la raison, de tomber dans les mains de l'hypnotiseur tel un objet inanimé. Il développe alors une réaction appelée «la résistance à l'hypnose». Dans ce cas, des méthodes particulières sont utilisées. En résumé, on peut parler ici d'autosuggestion, dans le sens que le



Pour faciliter l'hypnose, on peut demander au sujet de se concentrer sur un objet effectuant un mouvement plus ou moins pendulaire

patient collabore passivement, sans opposer de résistance aux ordres reçus, en aidant plus ou moins consciemment l'hypnotiseur.

L'état hypnotique ne doit pas être confondu avec le sommeil

Le terme employé plus haut de «demi-sommeil» n'est pas exact et mérite quelques précisions. Les points communs du sommeil et du demi-sommeil hypnotiques sont les suivants: détachement partiel de la réalité, passivité, perte de volonté. Mais la grande différence réside dans le fait que dans l'hypnose, la conscience est en éveil. Car cette dernière peut choisir dans toutes les stimulations sensorielles* et sensibles* qu'elle reçoit, d'obéir à celles qu'elle considère comme importantes, tels que, justement, la voix, les ordres de l'hypnotiseur. Cette vigilance de la conscience permet aussi l'augmentation de la mémoire et de la concentration. Pendant le sommeil, la conscience du patient est endormie, tandis que dans l'hypnose elle est en éveil.

Comment hypnotise-t-on?

Il existe plusieurs techniques: la relaxation; la répétition de mouvements déterminés; la fixation du regard sur un point; et un appareil électromécanique provoquant une réaction hypnotique sur le patient.

Ses avantages thérapeutiques

Dans le domaine psychiatrique, utilisée avec discernement et modération, la méthode hypnotique peut abrégé de moitié le temps de guérison d'un patient soigné par une psychothérapie* normale.

En outre, cette thérapie* est la seule qui procure au patient, à son réveil, des sensations bénéfiques de relaxation, de sécurité et de paix intérieure. Le patient se sent même plein d'énergie. En fait, ce bien-être est le même que celui provoqué par une bonne nuit de sommeil de huit heures avec, comme unique différence, qu'avec l'hypnose il suffit de quelques minutes.

Mais ce que, généralement, nous ignorons, est que l'on ne peut commander n'importe quoi. Par exemple, des actes contraires à la morale ou à la décence provoquent au-dedans de l'hypnotisé un violent conflit qui suffit à le réveiller. D'ailleurs, pendant la phase hypnotique, s'instaure une espèce de dialogue silencieux entre médecin et patient limité par une même conscience éthique* et culturelle. Le rapport ainsi créé dépendra donc toujours du niveau intellectuel et moral des deux participants. En résumé, il semblerait que dans l'hypnose il y ait plus de psychologie de conscience que d'inconscience.

Chloé RIGGIO

Un fait étrange...



Comme un doux enchantement, le songe hypnotique atténue peu à peu l'impression du sujet et ne fait qu'abaisser les paupières

L'hypnose est inoffensive

Beaucoup croient que l'hypnose comporte un danger, d'autres qu'elle relève du domaine de l'occultisme et de la magie, d'autres que ce n'est que du charlatanisme. Tout cela est faux! L'hypnose remonte à l'Antiquité et a toujours été pratiquée avec sérieux dans de nombreux pays. Au même titre que le yoga (pratiqué depuis des millénaires en Orient) et le soufisme*, l'hypnose fait partie de ces expériences biologiques et spirituelles qui eurent beaucoup d'importance dans l'histoire des civilisations.

Regardons maintenant le comportement d'une personne sous hypnose. Nous savons que des ordres, appelés post-hypnotiques, peuvent être donnés au patient pendant la phase hypnotique.

Vocabulaire

CHARCOT: Jean-Martin, 1825-1893. Médecin français connu pour ses travaux sur les maladies nerveuses.

ETHIQUE: adj., qui concerne la morale.

MESMER: Frenz, 1734-1815. Médecin allemand, fondateur de la théorie du magnétisme animal, dite mesmérisme. Cette théorie prétend que l'on peut soigner quelqu'un par l'influence vraie ou supposée qu'une personne peut encore exercer sur une autre au moyen de mouvements appelés «peses».

LE MOI: ce qui constitue l'individualité, la personnalité.

PHYSIOLOGIE: science qui traite des différentes fonctions du corps.

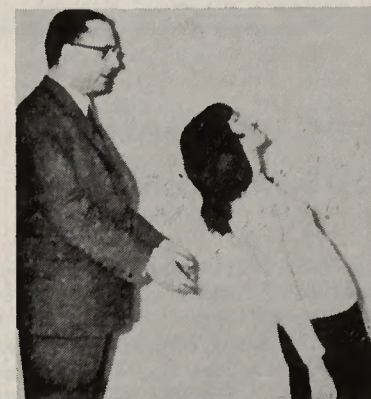
PSYCHOTHERAPIE: traitement par des méthodes psychologiques.

SENSORIEL: relatif aux sens.

SENSITIF: qui conduit l'influx nerveux d'un organe sensoriel à un centre nerveux.

SOUFISME: mouvement spirituel et mystique de l'Islam qui s'épanouit surtout du IXe au XIIe siècle.

THERAPIE: traitement médical.



Comme on peut le constater sur cette photo, la personne «en transes» répond avec la plus grande docilité. Son corps s'incline lentement en arrière sans aucun mouvement de défense

Cours central de gymnastique Fribourg-Vaud

Souvenirs du temps passé



C'était en 1912. Ces gymnastes n'étaient pas encore des maîtres de sport ou des professeurs d'éducation physique, mais simplement des instituteurs et institutrices de gymnastique. Ils et elles se présentent ici avec cerceaux et haltères, lors d'un cours central réunissant les cantons de Vaud et Fribourg, qui était dirigé par Emile Schroeter, de Châtel-Saint-Denis. Cette image du passé nous a été envoyée par M. Francis Schroeter, un fidèle abonné à notre Fribourg-Illustré.



Reconnaissez-vous cette famille?

Ce couple, avec ses neuf enfants habillés du costume traditionnel et de magnifiques robes longues de l'époque, est une image authentique du temps passé. Au centre de cette belle famille, dont l'un des fils porte le bredzon, se trouvent les parents, Pierre et Julie Droux, des Ecasseys. Julie était une fille Esseiva de la ferme de Lacran. Ni les parents, ni les enfants ne sont, aujourd'hui, de ce monde. Il semblerait que cette photo date de plus d'un demi-siècle.

Peut-être qu'un lecteur de notre magazine pourra nous fournir de plus amples renseignements sur cette famille glânoise.

Nouvelles économiques



Les industriels suisses restent optimistes

La marche des affaires de l'industrie, au 4^e trimestre 1979, a été un peu meilleure que ne le laissaient prévoir des prévisions faites au début de septembre. Globalement, les perspectives pour le 1^{er} trimestre 1980 sont elles aussi jugées favorablement. En effet, selon la dernière enquête conjoncturelle faite par l'Union de Banques Suisses, les chefs d'entreprises qui escomptent une augmentation de l'entrée des commandes, du chiffre d'affaires, de la production et de la réserve de travail sont à nouveau plus nombreux que ceux qui s'attendent à un recul ou à une stagnation d'une année à l'autre. Cela concerne plus particulièrement la métallurgie et la construction de machines, l'industrie du papier et du carton, le textile, ainsi que l'industrie chimique. Dans la construction, l'expansion pourrait ralentir dans un contexte caractérisé par un renchérissement continu des coûts de

construction. En revanche, le commerce de détail s'attend à une nouvelle progression du chiffre d'affaires, avec des prix de vente en hausse. Mais, d'une façon générale, l'activité variera fortement d'une branche à l'autre et d'entreprise à entreprise.

Chiffre d'affaires et résultats

La reprise des affaires intervenue en 1979, sous l'effet de la stabilisation du taux de change du franc, explique l'optimisme dont font preuve la majorité des chefs d'entreprises interrogés par l'Union de Banques Suisses à propos de la marche future des affaires. Si, en 1979, 80% environ d'entre eux s'attendaient à réaliser un chiffre d'affaires annuel en progrès d'une année à l'autre, ou tout au moins inchangé, et 20% prévoient une baisse, les réponses fournies au sujet de 1980 sont encore meilleures. De fait, 75% des entreprises tablent sur un accroissement de leurs recettes de vente, 40% envisageant une augmentation allant jusqu'à 5% et 33% au bas mot une progression bien supérieure. En revanche, 18% s'attendent à une stagnation et 7% prévoient un recul. L'évolution des résultats, par contre, semble devoir être moins bonne: 35% des chefs d'entreprises tablent sur une augmentation (33% en 1979) et 44% (32%) pronostiquent une stabilisation.

En buvant... 
trois décisis.. 

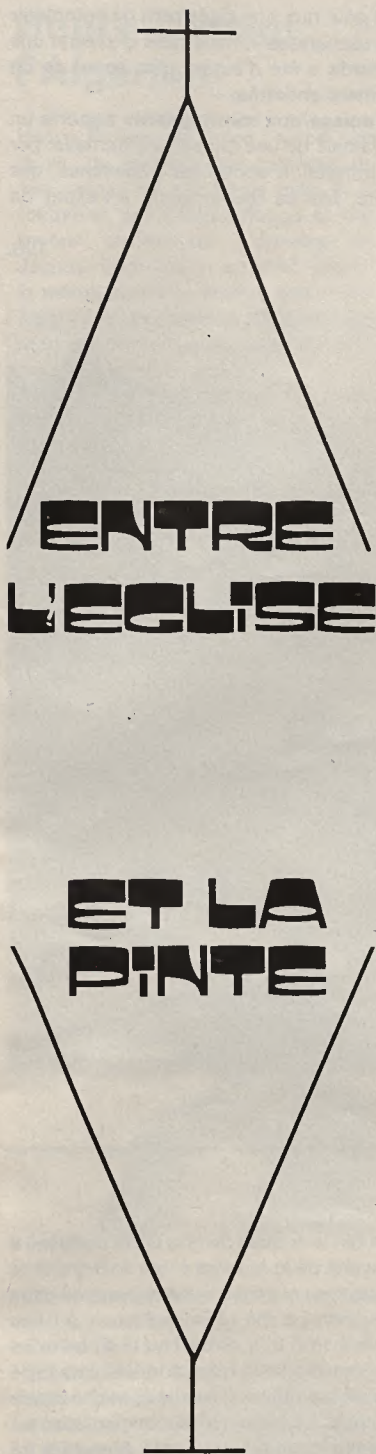
Histoires entendues au Restaurant «Le Centre» à Marly

Un marchand de sandwiches avait passé une petite annonce pour réclamer du personnel en précisant bien: «Préférence accordée à employé mesurant moins d'un mètre cinquante.» Un des postulants s'étonna:

- Pourquoi tenez-vous donc tant à n'engager que des nains?
- Pour une raison bien simple. Servis par eux à mes clients, mes sandwiches paraîtront plus gros.

Un monsieur revient d'un voyage d'affaires. Sa femme l'attend à l'aéroport. Elle s'enquiert:

- Tout s'est bien passé, mon chéri?
- Merveilleusement. Il est vrai que nous avons pour hôtesse Mlle Bali-veau.
- Tiens, s'étonne l'épouse, brusquement jalouse, comment se fait-il que tu connaisses si bien son nom?
- Heu... lance le voyageur, un instant décontenancé, c'est très simple. Il était inscrit sur la porte menant à la cabine. Ainsi, d'ailleurs, que ceux du steward, du pilote et du copilote.
- Très bonne explication, approuve la dame. Eh bien, dis-moi donc quel est le nom du pilotel



Deux clients qui ont l'air d'apprécier le charme et le sourire de Josiane, serveuse au Café de la Gare, à Domdidier.



Une église perdue au milieu des montagnes enneigées de notre pays

Une femme réclame le divorce.

- Pour quel motif? questionne le juge.
- Mon mari ne remplit pas son devoir conjugal, explique-t-elle.
- Depuis combien de temps?
- Eh bien, depuis le début de notre mariage, il y a trois ans de cela, on ne peut pas dire qu'il ait jamais tiré de véritable feu d'artifice mais sa dernière fusée, un peu mouillée, d'ailleurs, remonte à plus de six mois. Mais ce que je ne peux pas lui pardonner, c'est de m'avoir donné une fausse joie. Après une dispute plus violente que les autres, il avait quitté le domicile conjugal pour aller s'enivrer et je m'étais juré de le laisser passer la nuit dehors, quand il rentrerait. Effectivement, il est revenu, sur le coup de trois heures du matin. Il s'est mis à taper dans la porte en criant: «Si tu savais avec quoi je frappe, tu m'ouvriras tout de suite.» Au bout d'un moment, alléchée, je suis descendue pour lui ouvrir. C'est alors qu'il m'a tendu ce avec quoi il frappait: un rosbif congelé.

Un producteur de cinéma hollywoodien passait sur son yacht sa lune de miel avec sa cinquième femme quand, à la suite d'un faux mouvement, il bascula par-dessus le bastingage, tomba à la mer et se noya. Peu après l'enterrement, la jeune veuve reçut la visite d'une de ses amies qui l'interrogea:

- Mike t'a laissé quelque chose?
- Un million de dollars.
- C'est merveilleux, s'extasia son amie. Un homme qui ne savait ni lire, ni écrire...

Et la veuve de poursuivre doucement:

- ... ni nager.

Une auto-stoppeuse s'est fait charger, en pleine nuit, par un routier. Pour alimenter la conversation, elle interroge le chauffeur:

- Vous consommez beaucoup?
- Oh! répond-il, en freinant brusquement près d'un petit bois obscur, environ deux filles aux mille kilomètres.

La voix du citoyen mécontent

Il ne se passe bientôt plus un jour sans qu'un drame vienne ternir l'image de la Suisse. Des cambriolages, des suicides, des vols à main armée, des meurtres, des drames familiaux, des viols, des femmes qui se donnent la mort avec leurs enfants, etc., etc., etc. Notre pays n'est vraiment plus à l'abri de tous ces malheurs qui accablent le monde d'aujourd'hui. Il y a peu de temps, dans un village du canton de Vaud, un cambrioleur est repéré dans une villa par une femme qui donne l'alerte. Les deux gendarmes de Coppet sont arrivés à Founex au moment où l'individu allait prendre la fuite au volant d'une voiture volée. Tenu en respect par l'appointé Cherbuin, le nommé Nicolae Covaci, ressortissant yougoslave, spécialiste des vols, se sentant pris au piège, a démarré à plein gaz. En fermant la portière, il a coincé les habits du policier qui fut traîné sur 150 mètres avant que le véhicule ne termine sa course contre un muret. Grièvement blessé, l'appointé Cherbuin décéda à son arrivée dans un hôpital de Genève. Une mort atroce pour ce gendarme qui n'a pas eu le temps de réagir. Et quel mépris aussi.

Quand aura-t-on du respect pour l'uniforme?

A-t-on imaginé la douleur de la famille frappée par un tel drame et celle des enfants qui ne reverront plus leur père? Quelle chance que ce cambrioleur, devenu assassin, a pu être arrêté le même soir devant la poste de Genthod, peu après avoir été reconnu par un témoin qui avait vu le portrait de Covaci à la télévision. Tout citoyen honnête réprouve un tel acte envers un gendarme qui fait son devoir. Un meurtrier de cet acabit ne mérite ni clémence des juges, ni circonstances atténuantes. Lesquelles, dans le cas particulier? Il sera intéressant de connaître la réaction du citoyen suisse, lorsque le jugement tombera. Que justice soit faite!

Le rat des champs

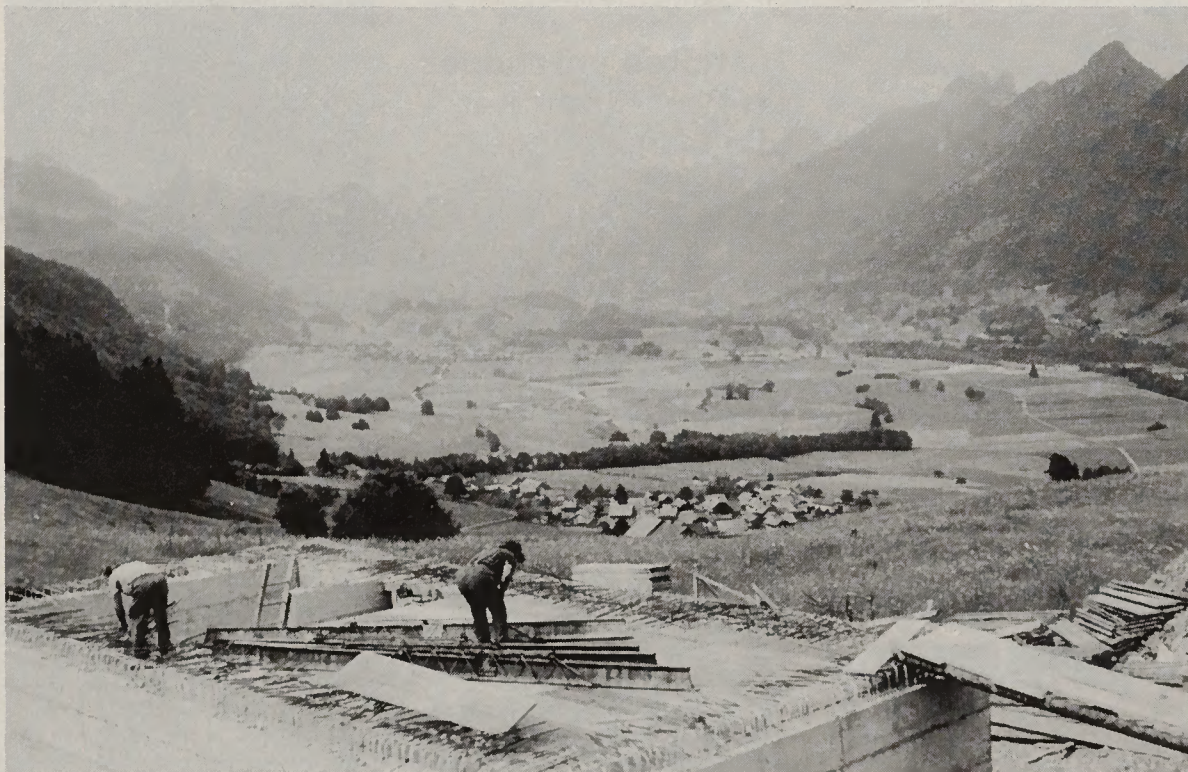
Au Pays de Gruyère

Un réservoir de 150 000 litres a été récemment construit au-dessus d'Estavannens. Il a pour but, non seulement de compléter l'alimentation en eau potable - qui jusqu'à présent faisait parfois défaut en période de sécheresse -, mais aussi d'assurer une meilleure protection du beau village contre l'incendie. L'Aide suisse aux montagnards a été d'autant plus heureuse de contribuer aux frais de construction, que cette commune gruérienne est assez fortement endettée.

Oeuvre privée, qui tire ses ressources de sa collecte nationale de fin janvier, l'Aide suisse aux montagnards apporte un complément indispensable aux subventions des pouvoirs publics qui ne constituent jamais qu'une couverture partielle: par exemple, pour des chemins d'exploitation, des conduites d'eau, des ouvrages de protection contre les avalanches, des modernisations d'alpages, de maisons et d'étables, des cours de construction, etc. Elle se recommande à l'esprit de solidarité du bas pays.

C.B.

Aide suisse aux montagnards



LE PATOIS, un trésor national



Outoue dou vin dè mâ l'an pachâ, on bi metin in mè lèvin i vèlyio chu lè fi ke lè riondènè chon erouvayè. I dyio entrè mè, le furi è le bon tin va vynyi. Ti lè j'an du la grentin lè riondènè i fen lou ni ver no. Ma du ke no j'an pa mè la bouarna i fan lou ni à le grendze: è du l'an pachâ no j'en fè ouna lodze po révoudre nouhron trin è dinche le grandze irè tote kotâye. Ma chi pâ de riondènè verivan per inke po trova oune pliace po fère lou ni; è on bi dzoa i vèyo k'introvan pè la fenithra de l'éthrabîè e vi è ke keminhyivan lou ni chu le néon de la lumière. I mè amujavo dè lè vère fére; i vinian avu di boutzè dè fin è dou paco è apri ouna vintâna dè dzoa le ni irè montâ, fermo bin fê, bin rion, evu on galé piti l'égrâ po arouvâ. Ou mè dè mé la mâre l'e fè sin j'oe è apri lè j'a kôvâ è apri ouna vintâna dè dzoa lè piti chon cheyiè. I lé bin chèvu to chin è i lè yu ke le pâre è la mâre i portavan lèvi lè kretchu dè jèo. Ilé prè din la men on dè hou piti joji to niu avu on gro vintro è on gro bè è i vo deri k'irè ten galé dè vère arouva le parè à le mâre po lou portâ a medji; irè tan galé dè vère hou piti kourevan dza le bè achetou ke lè parin i intravan pè la fenithra. Vo chédè ke hou bravè riondènè i vòlon le bè oura è ke ekroustou 10 à 20 mille muchillions per dzoe; ken le tin lè ou bi i vòlon fermo hō è kan le tin lè oredjâ fermo bâ, è i pu vo dre ke lè djèmé jou ache-pou dè motzè à l'éthrabyo; i pu dre ke n'in fayè dou butin po nuri hou j'afamâ, ke l'avan to le dzoa le bè ourâ, ma eprî oune vintanna dè dzoa i l'aven dze bin krè i inplivan dze bin le ni è i l'evan bin betâ di piâmè. Vo chédè ke le ni irè todoulon poupro; hou bravo parin riondènè i porteven todoulon fro lè cayè ke hou piti joji i fajan. I lè ken mimo galé dè vère kemin hou bravè bêthètè i orgenijon lou yie è le choïn ke l'en de lou piti. On bi

matin outoua dou vin dè juin i vé po prindre din le ni ouna de hou pititè riondènè è to don kou i l'an totè fotu le kan è chon chayiètè pè la fenithra è l'an volâ chu le tè de la méjon; ma le dévèlenè i chon totè rintrayè ou ni pindin ouna djijanna dè dzoa i chon chayiètè è intrayè è po fourni i ne chon pa mè révinyiètè ou ni è i l'an keminhyi a lou débrouyi. Irè plièjan de lè vère totè a la rintze chu lè fi. Le ni ire vudjo è poupro. Outoua dou dji dè juillet i lè rëmarko ke la mâre riondèna i révinyiè ou ni è apri ouna vintâna de dzoa i l'avè rè sin jao din le ni; to chè rè pacha kemin le premi hiazio po lè kovâ, è lè piti chon rè chayiè. Le parin avu le mimo koradzo tiè a la premire kovéra alavan è vinian po nuri è teri innan hou piti jojalè. Mon plièji irè dè n'in prindre on din la man, ma i lè remarkâ ke la mâre n'amavè pa tan chin è i verivè inke outoua in chubiotin. I l'avè le tza ke vinivè kotiè-kou pè l'éthrabîè, i

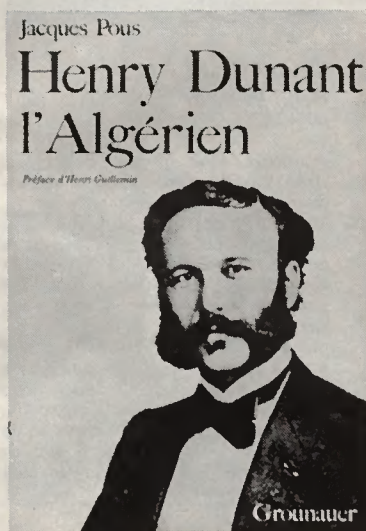
Conto chu lè riondènè pè Franthè Mauron patéjan Epindè pri de Furboa

guignivè hou riondènè, i l'arè chur bin amâ povè n'in d'akrotsi ouna, le ni n'irè kan mimo pâ a cha portaye vu k'éthè bin apèdji ou néon de la lumière à 1 m. 90 dè hō. Outoua dou vin dou mè d'ou hou bravo piti l'avan bin krè, è on bi matin pè la fenithra i chon jelâ prindre l'è dou tin, i fahli vère kemin hou pititè bêthètè hiran kontintè dè vòlâ è ou bu dè ouna vouerbèta è chè chon betayè in rintse chu lè fi, è lè parin vinian adi lou portâ a medji tantè ke po fourni i chè chon débrouillé cholètè. Outoua dou vin dè septembre on bi matin lè fi électrique iran tserji dè riondènè, i feji dza plye frè è hou bravè bêthètè i chè rachinbiavan po modâ; chin la दौरa ouna djyanna dè dzoa è ou keminhièmin d'octobre iran lèvi po alâ pachâ l'evè din lè payi tsô in Afrîque. Vo chédè ke hou bravè riondènè dèvon fère 2000 kilomètres è ke dèvon pachâ la mâ, è d'apri chin kon châ i vòlon outoua dè 40 km. a l'ora è bin chur i lou fô lou rèpoja in tsemin. On intin dre ke po pachâ la mâ i van lou pojà chu lè bateau. Din chi voyiadzo i parè ke prâ dè dzounè riondènè ne puyion pâ chuporta to chi trajet è ke klakon in tsemin. E ora bravè riondènè i vo chouèto dè pacha on galé levè è l'an kevin révinyidè no trava. Bravo j'èmi patéjan, l'ichtoire ke vinio de vo rakonta lè vretablia, i lè tochin yu è chèvu è i pu dre ke «Chi dè lè hō» i la bin fê totè tsoujè.

Henry Dunant, l'Algérien

Henry Dunant, le colon, parce que la vie du philanthrope genevois du 19^e siècle ne se borne pas à la fondation de la Croix-Rouge et des Unions chrétiennes. L'ouvrage de Jacques Pous aborde en effet l'aspect le moins connu et le plus surprenant de l'existence d'Henry Dunant: son rapport souvent ambigu, parfois obscur avec la réalité coloniale.

Si le Dunant philanthrope est le fils d'une Genève généreuse prête à s'enflammer pour toutes les causes humanitaires, l'autre Dunant que révèle cette étude, manieur d'argent et exploiteur d'un peuple opprimé renvoie à une Genève affairiste dure et cynique qui participa directement - notamment par l'intermédiaire de la Compagnie genevoise de Sétif - à l'entreprise colonialiste en Algérie.



«Un livre avant tout honnête, dominé par la passion de comprendre» (Henri Guillemin).

Jacques Pous est né à Toulouse en 1935. Commence des études de lettres à Paris, puis s'oppose à la guerre d'Algérie et déserte l'armée française. Il est alors enseignant en Tunisie. Après la guerre, il s'établit à Genève où il termine ses études. Jacques Pous, qui prépare une thèse sur la Compagnie genevoise de Sétif, enseigna de 1972 à 1974 en Algérie.

Un volume de 292 pages, format 15 x 21 cm, Fr. 27.-.

L'infarctus du myocarde

par le docteur Antoine BLOCH

L'ouvrage traitant de l'infarctus du myocarde est le quatrième volume de la Collection Santé qui comptera six volumes en fin de cette année. La Collection Santé, est dirigée par le docteur Pierre Rentchnik.



En marge du centième anniversaire de la naissance de Gonzague de Reynold, écrivain fribourgeois

De son manoir de Cressier, Gonzague de Reynold a découvert la beauté de son pays et celle de la Suisse toute entière, «ce petit espace de liberté situé entre les Alpes et le Jura, pour qu'un seul peuple puisse y respirer.» En qualité de poète et d'écrivain, il l'a exaltée et dépeinte comme nul autre, une et diverse, en particulier dans ce chef-d'œuvre intitulé «Cités et pays suisses».

Comme historien, il en a fait revivre le passé dans une fresque imagée: «Gonzague de Reynold raconte la Suisse et son histoire» dans laquelle il en a défini l'esprit. Il a également pensé aux jeunes en écrivant pour eux un recueil de contes et de légendes, haut en couleur, évoquant les origines du pays, les moments décisifs de son histoire et quelques figures de proue. (Nous y reviendrons dans une prochaine édition.)

Lucien Tronchet

Lucien Tronchet, militant anarcho-syndicaliste depuis 1920, évoque les souvenirs de cinquante ans de *Combats pour la dignité ouvrière*: la jeunesse mouvementée d'un gosse pauvre de Carouge, l'adhésion du jeune maçon à l'anarcho-syndicalisme, les luttes d'action directe pendant l'entre-deux guerres, ainsi que la reconstruction des syndicats des travailleurs du bâtiment, l'engagement personnel dans la guerre d'Espagne et bien d'autres épisodes. Ces différentes étapes montrent les constantes du combat de Lucien Tronchet, son refus

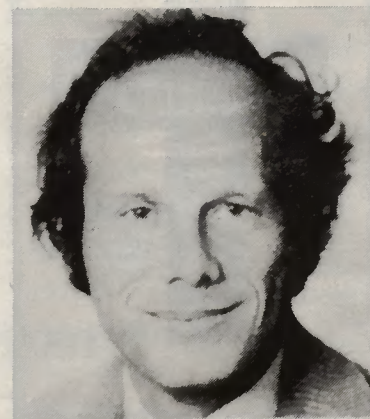


que des appareils de pertis ou de syndicats lui dictent une conduite qui serait contraire à son sens de la justice et de la liberté. Ce combat pour la dignité ouvrière était et demeure pour lui le combat - universel - pour la dignité de l'homme. Un volume de 200 pages, format 15 x 21 cm, Fr. 24.-.

Editions Grounauer, 1, rue du Belvédère, 1203 Genève.

loisirs et lecture

Auteur du livre «L'infarctus du myocarde», le docteur Antoine Bloch, né en 1938, est médecin-adjoint au Cen-



tre de Cardiologie de l'hôpital cantonal de Genève, cardiologue responsable de l'Unité des soins intensifs médicaux et de l'Unité de réadaptation des coronariens.

La maladie coronarienne, en particulier l'infarctus du myocarde, représente aujourd'hui l'affection grave la plus répandue dans les pays industrialisés. Le docteur Antoine Bloch explique la nature de cette maladie ainsi que ses causes probables appelées «facteurs de risque». Les principaux de ces facteurs sont analysés en détail: hypertension, tabac, hypercholestérolémie, stress psycho-sociaux. Un chapitre est consacré au diagnostic de la maladie coronarienne par les méthodes modernes. Le traitement de l'infarctus est illustré par l'histoire

d'un malade hospitalisé pour une telle affection.

Les possibilités de traitement médical et chirurgical de la maladie coronarienne ont fait de très grands progrès au cours des dernières années. Mais l'essentiel du livre vise à expliquer les moyens de prévenir l'apparition de cette maladie. La prévention dépend en effet d'une meilleure information du public. Elle dépend surtout de la décision de chacun d'apporter quelques modifications à son mode de vie.

«L'infarctus du myocarde» - Tribune Éditions - Collection Santé - 131 pages - Fr. 22.50.

Mme Arsenijevic, tél. (022) 66 29 14 42, rue du Stand - Adresse postale case 434 - 1211 Genève 11.

HOMMAGE AUX DEFUNTS

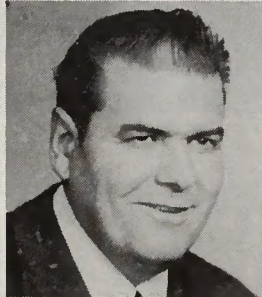
Nous nous inclinons respectueusement devant la beau at grand souvenir que laisse celui ou celle qui vous a quitté. Le seule consolation que vous puissiez trouver est la pensée de l'infini bonheur dont jouit à présent votre cher parent. Pour nous permettre de lui rendre l'hommage qu'il mérite, nous sollicitons de la part de chaque famille concernée, une documentation suffisante ou un texte déjà rédigé, ce qui nous évitera de commettre une éventuelle erreur. Que chaque famille frappée par un deuil veuille bien accepter l'expression de notre sympathie et la profonde affection qui veut comprendre et partager.

Fribourg-Illustré



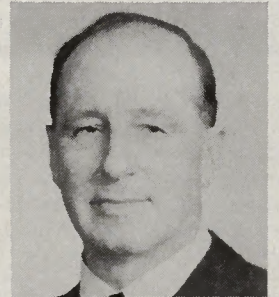
Narcissa Sugnaux
BILLENS

Victime d'un accident de chantier, Narcisse Sugnaux fut transporté à l'hôpital de Billens, puis au CHUV à Lausanne, où la médecine s'est avérée impuissante devant la gravité de ses blessures. Resté célibataire, il secondait ses parents dans l'exploitation du domaine familial. La nouvelle de sa mort, à l'âge de 33 ans, a atterré sa famille et tous ses camarades qui avaient appris à aimer sa personnalité originale.



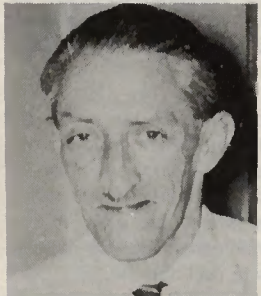
Paul Buchs
FRIBOURG

Le défunt était ouvrier depuis plus de vingt ans à la Brasserie du Cardinal, à Fribourg. Cet homme, sympathique et généreux, était fort estimé de ses collègues de travail. Paul Buchs n'avait que 49 ans lorsqu'il a été ravi à sa famille qui était pour lui toute sa vie. Son souvenir restera gravé dans le cœur de sa femme Marie-Jeanne, de ses sept enfants et de tous ceux qui l'ont connu et apprécié.



Henri Waabar
BREILLES

Agriculteur à l'avant-garde du progrès, Henri Waabar avait plaisir à expérimenter de nouvelles méthodes agricoles. Homme de confiance, il fut désigné par ses concitoyens, président de la Société de laiterie de Courtepin et environs et du Syndicat d'élevage bovin de Barberêche. Il a également joué un rôle important dans la commune de Barberêche, puisque pendant 41 ans, il en fut le boursier compétent et précis, tâche qui demande beaucoup de doigté et une grande disponibilité. Pour son épouse, ses enfants et la communauté villageoise, sa disparition si subite, à l'âge de 69 ans, est une douloureuse épreuve.



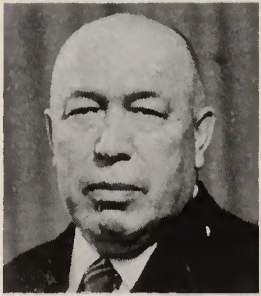
Arthur Grengiar
FRIBOURG

Travailleur assidu, il exerça sa profession de boulanger jusqu'à la fin de ses jours, d'abord à Fribourg, puis chez l'un de ses fils à Neuchâtel, où il était également très connu. Veuf depuis 1949, Arthur Grengiar éleva une famille de cinq enfants, dans l'entourèrent d'affection. Ravi eux siens à l'âge de 72 ans, ce bon papa, grand-papa et arrière-grand-papa laisse un vide que personne ne pourra combler.



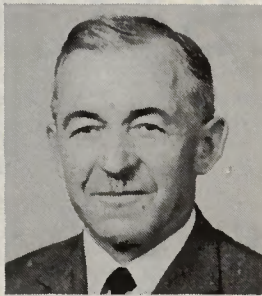
Constance Buchs
RIAZ

Maman et grand-maman au grand cœur, Constance Buchs, née Buchs, était une ménagère avisée qui savait apporter joie et soutien dans son entourage. Pour son époux, elle était une collaboratrice exemplaire et pour son fils et ses trois petits-enfants une mère généreuse. Sa disparition, à l'âge de 83 ans, laissera un immense vide dans sa famille.



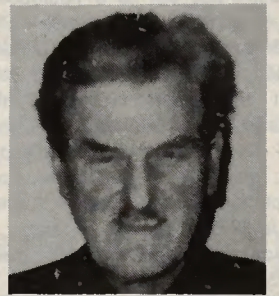
Armand Gramaud
RIAZ

Retraité depuis quelques années, Armand Gramaud a été durant quarante et un ans un buraliste de confiance pour la population de Riez, où il avait noué de solides amitiés. Il joignait, à une grande discrétion et à une aimable dignité, une chaleureuse disponibilité. Avec son épouse qui l'a soigné avec une grande sollicitude, il a élevé une belle famille de six enfants. Il était âgé de 72 ans, lorsqu'il a été ravi eux siens.



Henri Genilloud
VILLAZ-ST-PIERRE

Le défunt fut, de son métier, carrier et tailleur de pierre, avec son frère Fernand, décédé lui aussi. Originaire de Chandossel, né en 1901, il s'installa à Villaz-St-Pierre en 1933, où il pratiqua sa profession avec une rare conscience professionnelle, élevant une belle famille de 9 enfants, qui lui ont laissé 23 petits-enfants. Il s'éteignit après une pénible maladie, entourée de l'affection et de la sollicitude d'une épouse dévouée.



Alfred Monnay
PORSEL

NOS 4 MAGASINS A VOTRE SERVICE



Flours - Couronnes - Décorations (service à domicile)
FRIBOURG

RUE DE LAUSANNE 48 Tél. 037/22 33 37

BD DE PÉROLLES 20 Tél. 037/22 23 63

AV. DE BEAUREGARD 32 Tél. 037/24 46 76

PLACE DE LA GARE 8 Tél. 037/22 47 82



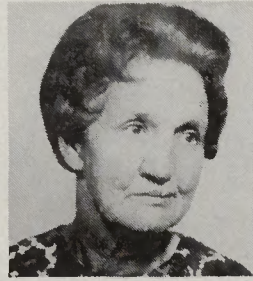
POMPES FUNÈBRES
MURITH

Tél.
22
41
43

Nous assurons
aux familles
en deuil, un
service parfait,
digne et
discret

Charron et agriculteur, il était très estimé pour sa grande bonté, sa droiture, son amabilité et son ardeur. Il était connu loin à la ronde pour son travail soigné. Sa disparition a creusé un vide qu'il sera difficile de combler. Un être de bonté qu'aucun autre ne peut remplacer. Il eut le chagrin de perdre, en dix-huit jours, ses deux petits-fils, Jean-Marc et Michel, âgés de 8 et 5 ans; ceci neuf mois avant sa mort. Son départ si brusque, à l'âge de 75 ans, est une douloureuse épreuve, surtout pour son épouse, après 48 ans de mariage. Ils élevèrent une famille de 3 enfants. Un brave papa qui ne manquait jamais sa messe le dimanche, même qu'il avait sa place à l'église.

HOMMAGE AUX DEFUNTS



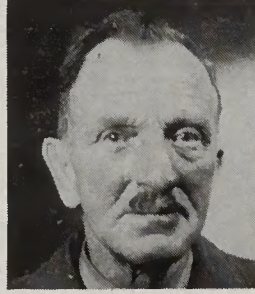
**Augusta Léoni
BULLE**

Possédant un cœur d'or, elle se dévoua pour son mari, sa famille et son prochain sans compter ses peines. Née Bulliard, Augusta Léoni était une excellente ménagère. Sa disparition, à l'âge de 72 ans, plongea son époux, ses trois enfants et ses petits-enfants, dans une grande tristesse.



**Rosina Boschung
ÜBERSTORF**

Im Alter von 72. Jahren ist unerwartet Rosina Boschung-Schneuwly gestorben. Während fast einem halben Jahrhundert verkörperte sie als Wirtin «zum Schlüssel» in Überstorf, den Typ einer mütterlichen, diskreten und gütigen Wirtsfrau. Um die Verstorbene trauern eine Tochter mit ihrer Familie und alle, die sie je gekannt haben.



**Conrad Renevey
VUISTERNENS-DT-ROMONT**

Agriculteur avisé et connaissant tous les secrets dans l'élevage du bétail, Conrad Renevey était l'heureux père d'une famille de quatre enfants. En 1965, il avait reçu la médaille «Bene Merenti» en reconnaissance de sa fidélité au chant sacré. Il a été ravi aux siens neuf ans après son épouse. Il était âgé de 77 ans.

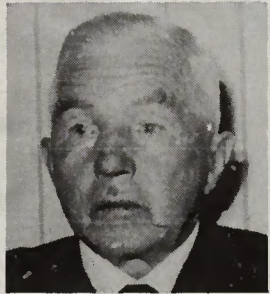


**Raphaël Berset
VILLARGIROUD**

Victime d'un accident de la route, Raphaël Berset, dit «Nino», a été ravi à sa chère famille alors qu'il n'avait que 28 ans. Sa bonté, sa gentillesse et son sourire sont des souvenirs inoubliables pour sa maman, ses frères et ses sœurs. Pour tous ceux qui l'ont connu et aimé, sa disparition est une cruelle épreuve.

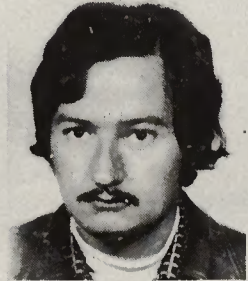
**Clément Delacombaz
ALBEUVE**

Jovial, populaire, serviable, travailleur acharné, cat authentique grüérien était un fervent mainteneur du folklore et des traditions. Amoureux de la belle musique, il était organiste et chantait dans plusieurs chœurs folkloriques et symphoniques. Pour sa fidélité au chant sacré, il avait reçu la médaille «Bene Merenti». Clément Delacombaz était aussi un agriculteur avisé qui connaissait tous les secrets de la paysannerie, à laquelle il était très attaché. Président du Syndicat d'élevage de la région et du Syndicat chevalin durant plusieurs années, il a été membre du Conseil communal durant deux législatures, ainsi que, près de trente ans, président de la Caisse Raiffeisen d'Albeuve. Une figure terrienne qui laissa un grand vide auprès de ses huit enfants, au sein de la population de la Haute-Gruyère, où son amabilité était fort appréciée, auprès des membres du Cercle fribourgeois de Lausanne, où il était toujours le bienvenu, ainsi qu'à la rédaction de notre magazine, qui le côtoyait fréquemment. Notre cher ami Clément avait 71 ans, lorsque la maladie l'a contraint à quitter la terre qui était toute sa vie. Un ami d'une telle qualité n'est jamais absent.



**Emile Déforel
FORMANGUEIRES**

Ancien marchand de bétail et agriculteur, Emile Déforel élève, avec la collaboration très précieuse de son épouse, une belle famille de cinq enfants. Cet homme courtois et jovial jouissait de l'estime de toute la population. Une longue maladie e eu raison de sa santé. Il s'est éteint alors qu'il était âgé de 86 ans. Que son repos soit doux comme son cœur fut bon.



**Roland Chappuis
VILLARGIROUD**

Apprenti fromager, Roland Chappuis était un jeune homme sportif, gai, serviable et d'une grande vitalité. Quatrième d'une famille de cinq enfants, il s'en est allé comme ce ruisseau printanier qui se perd dans la campagne qui reverdit. Il n'avait que 19 ans lorsqu'il a été arraché à ses parents et à ses frères et sœurs, après avoir enduré treize mois d'hospitalisation, à Bâle.



**Yvonne Clerc
RUEYRES-SAINT-LAURENT**

Epouse et mère de famille courageuse, pieuse et dévouée, Yvonne Clerc a quitté son époux, ses enfants, petits-enfants et tous ses amis, après une longue maladie, pour regagner la demeure céleste. Cette maman de huit enfants laisse le souvenir d'un cœur noble, sincère et généreux. Elle était âgée de 79 ans.

Veillez me considérer comme nouvel abonné à FRIBOURG-ILLUSTRÉ
dès le 1er février 1980 jusqu'au 31 décembre 1980 Fr. 42.50

Nom Prénom

Domicile

Numéro postal et localité

Signature

**Bulletin
d'abonnement**

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement.

Compte de chèques postaux 17-2851

* Biffer ce qui ne convient pas.

A retourner à «Fribourg-Illustré», 35, route de la Glâne 1700 Fribourg.



Tetra Brik

L'emballage optimal
qui respecte
les qualités
intrinsèques
des produits
qu'il contient



Notre vocation de banque cantonale
nous place au cœur-même du territoire où s'exerce
notre activité; c'est notre domaine à nous.
Ainsi, nous sommes mieux à même de connaître
nos clients, de les conseiller et de les aider.

Votre banque cantonale est proche de vous.



BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG



FIANCÉS!

faites comme eux!

Avant de prendre une décision sur
l'achat de votre mobilier, prenez la
peine et le temps de visiter nos
expositions de Marly et du Mouret.

MODERNE, CLASSIQUE,
RUSTIQUE ET STYLISÉ



RENÉ SOTTAZ & CIE
MARLY Tél. 037/46 15 81

LE MOURET
Tél. 037/33 17 08

Toutes facilités de paiement - Tous les vendredis: vente du soir

Au plaisir
d'offrir un
abonnement à

Fribourg Illustré

vous ajoutez
le plaisir
de recevoir,
donc vous faites
bénéficier vos
parents et
vos amis
d'un cadeau
fort agréable.

LA BOUCHERIE- CHARCUTERIE DE LA TOUR



M. ROPRAZ

1635 LA TOUR-DE-TRÈME

Tél. 029/2 70 96

vous propose:

ses spécialités de la
borne, noix de jambon,
lard de jambon, palette
fumée, langue fumée,
ainsi qu'un grand choix
de viande fraîche de pre-
mière qualité.



P.PYTHON
Atelier spécialisé
Tél. 037 / 26 30 62
GVISIEZ-FRIBOURG

Route de la Colombière
Carrefour: autoroute-Belfaux-Fribourg
EXPOSITION PERMANENTE
für den Winterdienst

Hako
Motorschneeräumer
Schneeschleudern



PYTHON Rasenmäher, Dübelstärker, Winterdienst, Motorschnecken, Karntenschnecken, mit Reserveteile, Mehrzweckgeräte
Senden Sie mir Ihre farbigen Prospekte mit Preisangaben und handschriftliche Angabe in meiner Nähe.
entsenden an Wegs AG, 8210 Sursee, Tel. 045 21 45 45

Spécialisée en:

BANDES DESSINÉES
SCIENCES HUMAINES
LIVRES POUR ENFANTS

La Librairie

A LA LETTRE

Rue de Lausanne 1
Tél. 037/22 21 38

M. Aldo Pettinato se fera un
plaisir de vous conseiller pour
tout choix de livres.